

Dossier Pédagogique

Capc

Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Dossier Pédago

Capc

Musée d'a
de Bordea

Itinéraires Fantômes

Capc

Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Itinéraires Fantômes

Capc

Musée d'a
de Bordea



Présentation

Itinéraires Fantômes

Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux.
21.06.2024 – 19.01.2025

« L'art est une discipline d'appropriation des savoirs qui fait appel à l'affectif, à l'intelligence sensible, à l'émotion : l'apprentissage modifie l'écoute, le regard, le rapport à soi et aux autres, il donne confiance en soi. Pratiquer une activité artistique est un antidote à l'ennui et une source de motivation. L'éducation artistique apporte aux enfants une sensibilité capable de structurer leur corps, d'élever leur esprit, d'aiguiser leur sens critique, et de développer la compréhension de l'autre. »

Plan pour les arts et la culture à l'école, CNDP, 2001

Dossier d'exploitation pédagogique
de l'exposition *Itinéraires Fantômes*

réalisé par :

Sophie Papaïconomou,
enseignante mise à disposition pour le premier degré

et Alice Cazaux,
enseignante relais pour le secondaire

en collaboration avec l'équipe du Centre Médiation du Capc.

avec la participation des Bibliothèques de Bordeaux



**ACADÉMIE
DE BORDEAUX**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Réserver la visite au musée | 4 |
| Réserver une visite pour la classe | 4 |
| Visite avec médiation | 4 |
| Visite autonome | 4 |
| Contacts et renseignements | 4 |
| Préparer les accompagnateurs | 5 |
| Préparer les élèves à la venue au musée / Ressources | 6 |
| Autour du musée | 6 |
| Petit lexique autour du Capc et l'art contemporain | 6 |
| Vocabulaire de l'exposition | 7 |
| Critères particuliers de chaque type d'œuvre | 7 |
| Ressources autour du musée | 7 |
| Pour l'enseignant, préparer l'exposition <i>Itinéraires Fantômes</i> | 9 |
| Communiqué de presse de l'exposition | 9 |
| Les artistes | 11 |
| Le jeu d'oracle, citation | 12 |
| Biographies | 13 |
| Feuille de salle | 15 |
| Avant-propos | 15 |
| Plan de l'exposition | 16 |
| Notices d'œuvres | 18 |
| Choix pédagogiques du parcours proposé | 26 |
| Parcours proposé | 28 |
| Notions et définitions pour aller plus loin | 30 |
| Le flou dans l'art | 30 |
| Déléguer le geste créateur | 31 |
| Le Surréalisme | 33 |
| Perception / interprétation | 34 |
| Pour l'élève, préparer l'exposition <i>Itinéraires Fantômes</i> | 36 |
| Créer des horizons d'attente | 36 |
| Pratiquer après la visite | 37 |
| Pistes d'exploitation pédagogique | 37 |
| Apparaître / disparaître vers un monde fantômatique | 37 |
| Paréidolie et jeux de hasard | 39 |
| Ressources pour pratiquer | 41 |
| Ressources générales pour enseigner les arts plastiques | 41 |
| Ressources d'accompagnement à la pratique des arts plastiques | 42 |
| Bibliographie | 44 |
| Annexes | 51 |

Réserver la visite

Réserver une visite pour la classe

Informations et inscriptions se feront de préférence par mail pour un meilleur suivi. Du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

Dominique Merle.

Tél. : 05 56 00 81 50 / Mail : capc-publics@mairie-bordeaux.fr

Deux types de visites au choix

Merci de bien préciser le parcours de visite choisi lors de la réservation. Vous pouvez demander, lors de la réservation :

Des visites avec médiation :

Pour les visites avec médiation, les médiatrices et médiateurs adapteront la visite en fonction des publics, selon le cycle de la classe.

Des visites autonomes :

Les visites autonomes sont sans médiateur.

Elles sont pensées respectivement pour les cycles 1, 2 et 3. Un déroulé de visite est proposé sur demande à l'enseignante mise à disposition.

Ces parcours peuvent aussi se dérouler sous forme « d'ateliers tournants » encadrés par les accompagnateurs. Pour la mise en place de ce profil de visite, merci de prendre contact par mail avec l'enseignante mise à disposition.

Contacts et renseignements

Sophie Papaïconomou, enseignante mise à disposition à mi-temps, référente scolaire pour le premier degré, est à votre disposition pour vous aider à construire un projet, proposer des pistes pour préparer la visite, pour exploiter la visite selon vos projets. Des ressources et des outils pédagogiques sont aussi proposés en ligne sur le site du [Capc](#) et sur le [Blog33](#) pour les enseignants.

Joignable le lundi, le mardi toute la journée et le mercredi matin (sur rendez-vous)

Une prise de rendez-vous par mail est recommandée.

Sophie Papaïconomou, enseignante mise à disposition à mi-temps, référente scolaire pour le premier degré.

Téléphone : 05 56 00 64 19

Mail : s.papaiconomou@mairie-bordeaux.fr

Alice Cazaux, professeure relais auprès de la DAAC, référente scolaire pour le second degré.

Mail : a.cazaux@mairie-bordeaux.fr

Réserver la visite

Préparer les accompagnateurs

Quelles que soient les conditions de visite, le professeur est toujours responsable de sa classe et il est recommandé une vigilance soutenue à l'égard des élèves et une attention accrue aux règles de respect du lieu, des œuvres, du public et du personnel.

Visite de l'exposition *Itinéraires Fantômes*

En visite autonome, il est indispensable de préparer les adultes encadrants.

Voici de petits rappels utiles à destination des parents :

Le musée est un lieu ouvert à tous où sont conservées des œuvres d'art de natures variées (peintures, dessins, estampes, sculptures, photographies, vidéos, installations). Ces œuvres d'art constituent notre patrimoine commun. La mission du musée est de conserver les œuvres afin de les transmettre aux générations futures. Votre rôle d'accompagnateur est donc de participer à cette conservation en évitant toute détérioration.

Pour cela, aider l'enseignant à faire respecter les règles du musée est primordial. Il s'agit pour les accompagnateurs d'inciter les élèves à :

- Ne pas toucher les œuvres.
- Passer loin des œuvres pendant les déplacements.
- Se déplacer sans courir d'une œuvre à l'autre.
- Ne pas s'appuyer aux murs.

Préparer les élèves à la venue au musée / Ressources

Une découverte approfondie des expositions, afin de préparer des visites autonomes avec les classes, de favoriser les échanges, de répondre à vos questions et d'élaborer un parcours adapté à vos projets, est régulièrement proposée le mercredi après-midi.

Autour du musée

Questionner les élèves sur les missions d'un musée (cf. point sur le vocabulaire de l'exposition et qu'est-ce que le Capc : Centre d'Arts Plastiques Contemporain, est un musée d'art contemporain.)

Demander aux élèves : Que trouvez-vous dans un musée d'art contemporain ?

Petit lexique autour du Capc et de l'art contemporain

Capc : sigle de Centre d'Arts Plastiques Contemporains

- Arts plastiques : arts producteurs ou reproducteurs de formes, de volumes
- Contemporain : qui est du temps présent, actuel

L'origine du lieu, sa destination première

L'Entrepôt Lainé des denrées coloniales, construit en 1824 pour assurer un contrôle plus efficace sur la transaction des marchandises.

Documents téléchargeables : proposition de parcours / [L'Entrepôt Lainé](#) et [œuvres in situ](#). La définition du musée (selon l'ICOM – International Council of Museums / 2007) Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.

La collection

La collection du Capc Musée d'art contemporain est accessible en ligne. Le Cnap / [Le Centre national des arts plastiques](#) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec près de 105 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès d'artistes vivants, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques. Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion.

Préparer les élèves à la venue au musée / Ressources

Une collection attentive à toutes les formes de la création : collection sans murs, les œuvres acquises ou commandées ont pour vocation d'être diffusées par le biais de procédures spécifiques – les prêts et les dépôts – auprès d'institutions culturelles publiques ou privées en France et à l'étranger, et des administrations (ambassades, ministères), contribuant ainsi à la diffusion de l'art contemporain auprès d'un large public.

Vocabulaire de l'exposition

- Collection : réunion d'objets choisis pour leur intérêt esthétique, leur valeur documentaire, leur contenu intellectuel, leur prix. Une collection peut être composée d'éléments appartenant à une même catégorie (timbres, flacons de parfum...) ou d'éléments hétéroclites (objets, œuvres d'art de tous types et toutes périodes...)
- Galerie : lieu d'exposition des œuvres d'art.
- Cimaie : mur d'une salle d'exposition dans une galerie ou un musée.
- Cartel : étiquette placée près d'une œuvre, précisant nom de l'artiste, titre de l'œuvre, date d'exécution, matériaux utilisés, provenance...
- Notice : texte documentaire apportant des informations sur le travail de l'artiste et l'œuvre présentée. Les différents types d'œuvres d'art : peinture, dessin, sculpture, photographie, installation, vidéo...

Critères particuliers de chaque type d'œuvre

- Tableau : support (bois, toile, carton...), type de peinture (huile, acrylique, gouache...), outils utilisés (pinceau, brosse, rouleau, couteau...), signature, cadre...
- Sculpture : matériaux utilisés (terre, pierre, résine, plastique...), outils utilisés (burin, stylet...)
- Photographie : noir et blanc ; couleur
- Installation : mobilier, objets quotidiens, ambiance sonore, ambiance lumineuse.
- Performance : terme désignant des actions d'artistes, avec ou non des accessoires, avec un scénario plus ou moins précis. Ces actions interrogent le corps, les données sensorielles, la parole, le geste, les comportements sociaux et sont en interaction avec les spectateurs.

Ressources autour du musée

- [Quatre fiches sur le musée, cliquez ici](#)
- [Métiers du musée et vocabulaire de l'exposition, cliquez ici](#)
- [De l'Entrepôt au Musée, cliquez ici](#)



Photo : Frédéric Deval / Mairie de Bordeaux

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Communiqué de presse de l'exposition

Communiqué

D'après certains employés du musée, un fantôme aurait élu domicile dans la boutique du Capc. Impossible de savoir depuis quand il loge parmi les livres. Sa présence se fait connaître par des chutes d'objets inexplicables. Si certains fantômes se manifestent par des activités paranormales, d'autres semblent se révéler à travers des oeuvres d'art, de la musique à la littérature en passant par la peinture. L'exposition *Itinéraires Fantômes* fait le postulat que les œuvres d'art sont hantées. Elle part de l'intuition que celles-ci ont la capacité de faire venir à elles des fantômes (attraction), ou encore que différentes œuvres ont été hantées à différentes époques par le même fantôme (transmission). L'exposition propose une expérience habitée, à travers une sélection d'œuvres d'artistes qui sont-eux-mêmes investies par ce sujet.

Itinéraires Fantômes est née de conversations croisées entre les commissaires Ana Iwataki et Marion Vasseur Raluy et l'artiste Alexandra Grant sur le travail de l'écrivaine et théoricienne Hélène Cixous. Lors de leurs échanges, Hélène Cixous s'est proclamée elle-même fantôme parmi ses fantômes. Son livre *Mdeilm : parole de Taupe* (Édition Gallimard, paru en octobre 2022), revient sur une expérience vécue par Victor Hugo lors d'une séance spirite pendant laquelle ce dernier se serait connecté à l'esprit de William Shakespeare et aurait écrit sous sa dictée¹. De cet intérêt et intuition partagés vis-à-vis des fantômes entre Hélène Cixous et les commissaires, découle l'invitation auprès de quatorze artistes à rejoindre ces étranges itinéraires.

Les artistes invités pour l'exposition ne s'intéressent pas seulement aux fantômes en tant que sujets mais les convoquent par leurs pratiques, grâce à des méthodes variées. Jouant de ce qui est visible et de ce qui se dérobe à la vue, certains suggèrent des présences par un travail d'installation précaire (Joshua Leon, Lydia Ourahmane, Prima Jalinchandra-Sakuntabhai). Leurs œuvres traversent des géographies et des temporalités lointaines, qui font le pont entre récits personnels et événements historiques, articulant l'intime et le politique. Ces hantises s'ancrent dans ce qu'Hélène Cixous nomme les « excès de la réalité » (voir Hélène Cixous, *Photos de racines*, Mireille Calle-Gruber et Hélène Cixous, 1994, éditions des Femmes – Antoinette Fouque, 1994), c'est-à-dire les injustices et les violences historiques et contemporaines.

¹ Victor Hugo a organisé et participé à des séances de spiritisme lors de son exil à Jersey de 1852 à 1855. À ses différentes occasions, il aurait échangé avec un certain nombre d'esprits notamment William Shakespeare, Molière ou encore Dante, mais aussi sa fille Léopoldine ou des entités abstraites comme le Drame ou la Poésie. Ces récits de table ont été publiés de manière posthume en 1923 sous le nom de Livre des tables.

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Communiqué de presse de l'exposition

Communiqué (suite)

D'autres artistes, employant la peinture (Julie Beaufils, Bracha L. Ettinger, Hanna Hur, Alexandra Grant, Elsa Prudent), la sculpture (Guillaume Baronnet, Shanta Rao, Rafael Moreno, Minne Kersten) et le dessin (Victor Hugo, Michael Kennedy Costa) ouvrent des portails oniriques et permettent d'accéder à des espaces liminaux, pénétrant l'inconscient en empruntant le chemin du rêve. Ils offrent ainsi des lieux de recueillement aux fantômes qui s'y logent. Certains enfin jouent de la porosité entre le texte et l'image pour donner corps à des langues perdues dans l'histoire – leurs propres langues fantômes

Tous, par leur processus de travail, invitent les fantômes à re-venir.

L'exposition partage son titre avec un jeu de tarot imaginé et dessiné par Hélène Cixous et l'artiste Alexandra Grant, édité par X Artists' Books. Ce jeu structure l'exposition à partir de 72 cartes qui réunissent des archétypes, des histoires collectives, des récits intimes, des œuvres d'art et des figures littéraires. Le jeu qui en résulte constitue une carto-chorégraphie cixousienne. À la manière du tarot qui permet de lire l'avenir, ces cartes servent de guide aux visiteurs pour partir à la recherche de leurs propres *Itinéraires Fantômes* par l'association libre et le déplacement. Entrer dans l'exposition suppose donc d'accepter de suivre un itinéraire impossible à tracer, prenant l'intuition et l'intimité comme guides pour retrouver les traces de ses fantômes.

Certains fantômes pourront se faire connaître au spectateur, qui décidera de les invoquer ou non. Parmi eux, ceux et celles de l'histoire et de la vie d'Hélène Cixous : sa mère Eve, les écrivains James Joyce, Jacques Derrida, Montaigne, Franz Kafka, ou encore la romancière Clarice Lispector. Le visiteur risque également de croiser les fantômes du musée et du bâtiment, les artistes qui y ont exposé et les penseurs qui sont venus y parler ainsi que tous ceux et celles qui sont venus y travailler.

Dans l'art et dans les musées, comme le rappelle Hélène Cixous, les fantômes reviennent sans cesse, n'intervenant dans l'espace et le temps qu'à certaines occasions, peut-être quand ils le jugent indispensables. Leur présence toujours teintée d'absence accroît la sensibilité à ce qui nous entoure, à ce qui nous précède et à ce qui nous survivra.

Ana Iwataki et Marion Vasseur Raluy,
Commissaires de l'exposition.

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Communiqué de presse de l'exposition

Avec les artistes

Guillaume Baronnet
Julie Beaufils
Alexandra Grant
Victor Hugo
Hanna Hur
Prima Jalichandra-Sakuntabhai
Michael Kennedy Costa
Minne Kersten
Joshua Leon
Lydia Ourahmane
Bracha L. Ettinger
Rafael Moreno
Elsa Prudent
Shanta Rao

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Communiqué de presse de l'exposition

Le jeu d'oracle

Itinéraires Fantômes est un jeu d'oracle créé par Alexandra Grant avec Hélène Cixous pour célébrer l'oeuvre d'Hélène Cixous. Le jeu *Itinéraires Fantômes* est composé de 72 cartes réparties en six catégories : animots, créatures et entités, dont Ceux d'en bas, Ceux d'en haut, Ceux qui volent, qui voyagent par des portails, qui manipulent des messages et des symboles, et qui ont des superpouvoirs. Les cartes sont accompagnées d'un livret en anglais et en français.

Les images de ces cartes proviennent de la famille, d'amis et d'artistes qui ont été inspirés par les écrits d'Hélène Cixous. Parmi les artistes, citons Adel Abdessemed, Pierre Alechinsky, Sara Barker, Gabrielle Berger, Louise Bourgeois, Leonardo Bravo, Maria Bussmann, Sarah Cain, Lewis Carroll, Bertrand Charneau, Maria Chevska, Michael Kennedy Costa, Laura Darbutaité, Tacita Dean, Edgar Fabián Frías, Mathew Hale, Simon Hantai, Johanna Hedva, Roni Horn, Victor Hugo, Hanna Hur, Franz Kafka, YeRin Kim, Lynn Marie Kirby, Jean-Jacques Lemêtre, Colin Lemoine, Laure Prouvost, Elsa Prudent, Addy Rabinovitch, Keanu Reeves, Cindy Rehm, Saranya Siegel-Berger, Shinique Smith, Nancy Spero, Luc Tuymans, Unyimeabasi Udoh, Roger Viollet, Anna Winger.

Itinéraires Fantômes est organisé en conjonction de l'exposition *Itinéraires Fantômes* au Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux en 2024, sous le commissariat de Ana Iwataki et Marion Vasseur Raluy.

Publié dans le cadre de X Projects par X Artists' Books, Los Angeles, Californie.

Citation

Je faisais une Traversée Impossible. Je ne me réveillais plus : j'étais dans un Récit Imaginaire... Je dis à ma fille : « Je suis bloquée dans une hallucination hallucinante »... Je suis dans deux réalités, l'une est plus colorée que l'autre, l'autre est un peu « passée », ténue, mais sincère, véridique. C'est cette légère pâleur qui m'amène à l'appeler « l'autre ». Mais peut-être l'autre n'est-elle pas l'autre de l'une... J'ajoute que ces réalités jumelles où je suis seule sont conjointes et simultanées. J'y suis moi-même.

– Hélène Cixous, Mdeilmm

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Communiqué de presse de l'exposition

Biographies

Hélène Cixous

Hélène Cixous est née en 1937 à Oran, en Algérie française, dans une famille juive aux racines séfarades du côté paternel et ashkénazes du côté maternel.

Son premier « roman », *Dedans*, reçoit le prix Médicis en 1969. Il inaugure une oeuvre singulière dans le panorama de la littérature contemporaine, qui inclut plus de soixante-dix livres, comprenant surtout des « fictions », des essais sur la littérature et sur l'art et des pièces, principalement pour le Théâtre du Soleil. Ses « fictions », qui constituent l'ensemble le plus important de son oeuvre, travaillent la langue française d'une façon unique, comme l'ont fait d'autres grands auteurs qu'elle y rencontre : Proust, Montaigne ou Stendhal, mais aussi et surtout Jacques Derrida. Dans certains de ses derniers ouvrages, dont *Gare d'Osnabrück à Jérusalem* (2016), *1938, nuits* (2019) et *Ruines bien rangées* (2020), elle ranime l'héritage maternel allemand et retrace le destin de nombreux membres de sa famille, décimée par les nazis.

Alexandra Grant

Alexandra Grant est une artiste visuelle basée à Los Angeles et à Berlin dont le travail explore les questions relatives à la communication entre les langues, les traditions littéraires et les cultures.

Son travail a été exposé dans des musées et des galeries du monde entier et elle est représentée par carlier | gebauer à Berlin et à Madrid. Alexandra Grant est la créatrice du projet grantLOVE, qui a permis de collecter des fonds pour des organisations non lucratives à vocation artistique. Elle est également cofondatrice de la maison d'édition indépendante X Artists' Books. Elle est titulaire d'un master du California College of Arts and Crafts (San Francisco, CA, États-Unis) et d'une licence en arts du Swarthmore College (Pennsylvanie, États-Unis).



Photo : Arthur Péquin

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Feuille de salle de l'exposition

Avant-propos

D'après certains employés du musée, un fantôme aurait élu domicile dans la boutique du Capc. Impossible de savoir depuis quand il loge parmi les livres. Sa présence se fait connaître par des chutes inexplicables d'objets. Si certains fantômes se manifestent par des activités paranormales, d'autres se révèlent au travers d'œuvres d'art, de la musique à la littérature en passant par la peinture. L'exposition *Itinéraires Fantômes* fait le postulat que les œuvres d'art sont hantées. Elle part de l'intuition que celles-ci ont la capacité de faire venir à elles des fantômes (attraction), ou encore que différentes œuvres ont été hantées à différentes époques par le même fantôme (transmission). L'exposition propose une expérience habitée à travers une sélection d'œuvres d'artistes qui sont eux-mêmes investis par ce sujet.

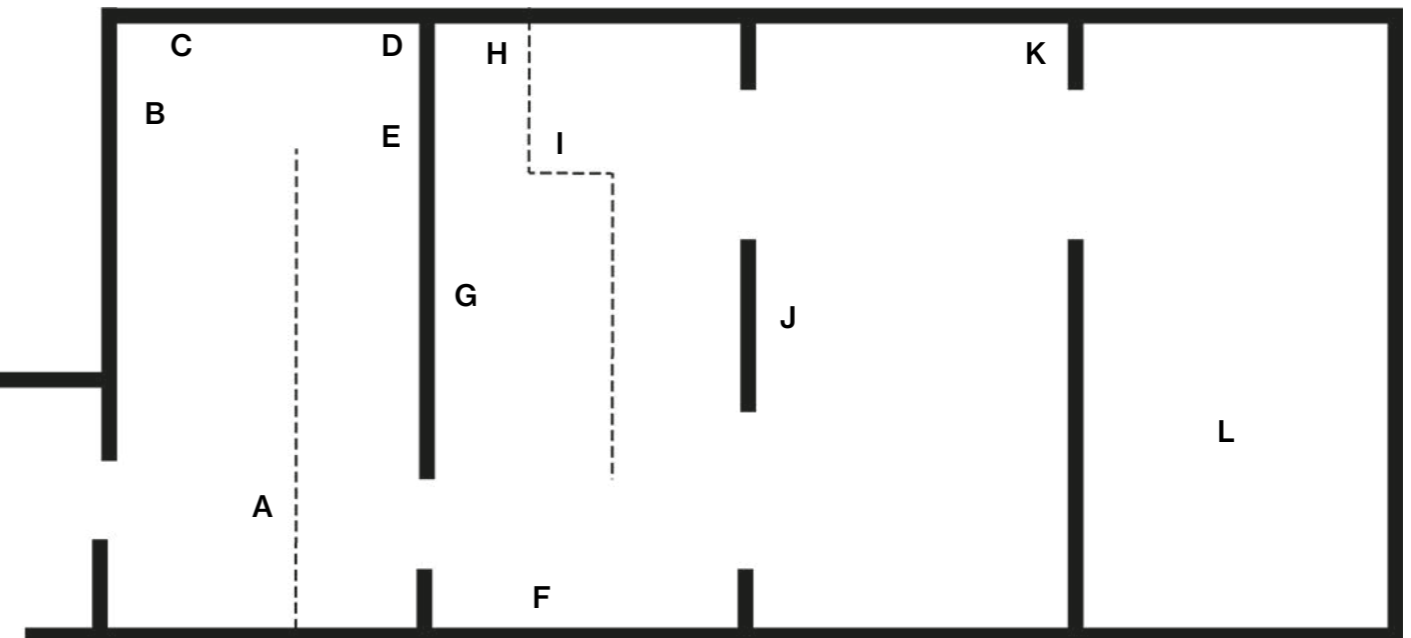
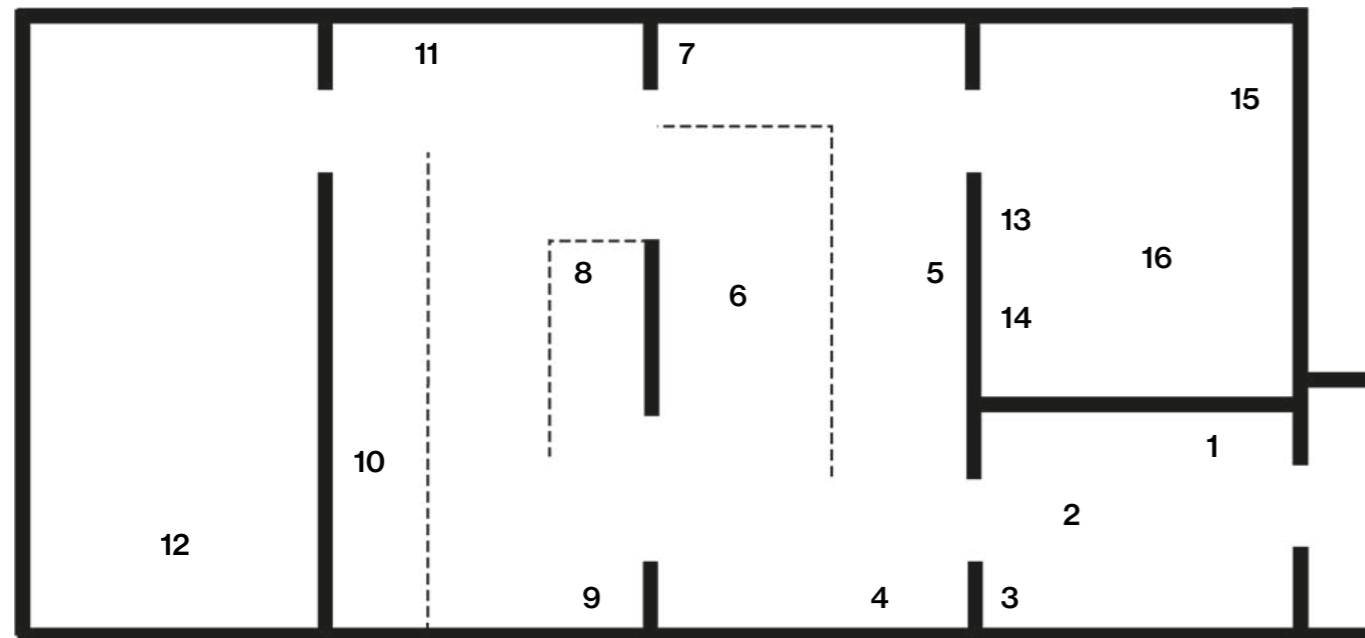
Itinéraires Fantômes est née de conversations croisées entre les commissaires Ana Iwataki et Marion Vasseur Raluy et l'artiste Alexandra Grant sur le travail de l'écrivaine Héléne Cixous. Lors de leurs échanges, Héléne Cixous s'est proclamée elle-même fantôme parmi ses fantômes. Son livre *Mdeilm* : parole de Taupe (paru en octobre 2022 aux éditions Gallimard), revient sur une expérience vécue par Victor Hugo lors d'une séance spirite pendant laquelle ce dernier se serait connecté à l'esprit de William Shakespeare et aurait écrit sous sa dictée. De cet intérêt et intuition partagés découle l'invitation auprès de quatorze artistes à rejoindre ces étranges itinéraires. L'exposition pose de nombreuses hypothèses sur les raisons qui amènent les fantômes à revenir. Est-ce qu'ils se font connaître pour nous rappeler des traumatismes à surmonter ? Est-ce qu'ils reviennent pour nous révéler un secret, une trahison et soigner des blessures jamais guéries ? Ou viennent-ils encore nous rappeler la nécessité de toujours questionner le passé pour ne pas reproduire les mêmes erreurs ?

Les artistes de l'exposition ne s'intéressent pas seulement aux fantômes en tant que sujets, mais les convoquent par leurs pratiques, grâce à des méthodes variées. Certains suggèrent des présences par un travail d'installation (Guillaume Baronnet, Lydia Ourahmane, Prima Jalinchandra-Sakuntabhai, Minne Kersten). Leurs œuvres traversent des géographies et des temporalités lointaines, qui font le pont entre récits personnels et événements historiques, articulant l'intime et le politique. Ces hantises s'ancrent dans ce qu'Héléne Cixous nomme les excès de la réalité (voir Mireille Calle-Gruber et Héléne Cixous, *Héléne Cixous, Photos de racines*, 1994, éditions des Femmes – Antoinette Fouque), c'est-à-dire les injustices et les violences historiques et contemporaines. D'autres artistes, par la peinture (Julie Beaufils, Bracha L. Ettinger, Hanna Hur, Alexandra Grant, Elsa Prudent), la sculpture (Joshua Leon, Shanta Rao, Rafael Moreno) ou le dessin (Victor Hugo, Michael Kennedy Costa), ouvrent des portails oniriques et permettent d'accéder à des espaces liminaux, pénétrant l'inconscient en empruntant le chemin du rêve. Ils offrent des lieux de recueillement aux fantômes qui s'y logent. Certains enfin jouent de la porosité entre le texte et l'image pour donner corps à des langues perdues dans l'histoire – leurs propres langues fantômes. Tous, par leur processus de travail, invitent les fantômes à revenir.

Entrer dans l'exposition suppose d'accepter de suivre un itinéraire impossible à tracer, prenant l'intuition et l'intimité comme guides pour retrouver les traces de ses fantômes.

Ana Iwataki et Marion Vasseur Raluy,
Commissaires de l'exposition

Feuille de salle de l'exposition



1.
Rafael Moreno
Pinnochia tales: the institution, 2024
Chaise, bois, guitare, sac, tête en plastique, main en plastique, scotch.
Dimensions variables

2.
Alexandra Grant
Laugh of the Medusa, 2024
Sérigraphie, crayon de couleur, feutre de couleur, acrylique, aquarelle, encre acrylique et encre de Chine sur papier.
339 x 302 cm

3.
Bracha L. Ettinger
Untitled, 2013 – 2021
Encre de Chine et aquarelle sur papier.
20 x 32 cm

4.
Michael Kennedy Costa
Passage (1 à 4), 2021
Crayon de couleur sur papier scotché. 51 x 69 cm

5.
Julie Beaufiles
Intramodale, 2024
Huile sur toile. 200 x 200 cm

6.
Rafael Moreno
Brain loops and technical survivors, 2023-2024
Mannequins, siège de voiture, matériaux mixtes. Dimensions variables

7.
Shanta Rao
Sans titre, 2024
Peinture gomme, aimants. 121 x 91 cm

8.
Joshua Leon
Shuadit, 2024
Chocolat. Dimensions variables

9.
Hanna Hur
Visitor II, 2023
Crayon de couleur, acrylique et pigment sur toile sur panneau. 180 x 200 cm

10.
Elsa Prudent
Nourris pas tes fantômes, iels reviendront affamés N°1 à N°6, 2022
Acrylique sur toile. 18 x 24 cm

11.
Shanta Rao
MRS ONDE ENTREPRISES, 2024
Tissus, corde, métal. 390 x 205 x 76 cm

12.
Prima Jalichandra-Sakuntabhai
Documentation of dinner lecture performance, hosted at Mary McQuire's house in Los Angeles, CA, 2023 – 2024
Vidéo, 40 min

Blue Transferwave I-VII [s.d.]
Sept assiettes avec décalcomanies en céramique. 25 cm de diamètre

13.
Bracha L. Ettinger
Eurydice Pietà n°2, 2018
Encre de Chine, fibre de carbone, pigments et cendres, crayon sur papier.
42 x 32 cm

14.
Bracha L. Ettinger
Halala Series, 1995 – 2017
Encre de Chine, photocopie de pigments et de cendres, crayon de couleur sur papier. 23,5 x 20 cm

15.
Victor Hugo
Mortuus, oculos habens et non videns, aures habens et non audiens, vers 1864
Plume et lavis d'encre brune sur papier vélin. 15,8 x 19,6 cm

16.
Jeu de tarot Itinéraires Fantômes, 2024
Auteur et artiste : Alexandra Grant et Héléne Cixous.
Graphisme : Unyimeabasi Udoh
Édité par X Artists' Books

A.
Alexandra Grant
Blaue Unendlichkeit (Blue Infinity), 2020
Sérigraphie, crayon de couleur, feutre de couleur, acrylique, aquarelle, encre acrylique et encre de Chine sur papier.
339 x 302 cm

B.
Elsa Prudent
Série de dessins automatiques
Crayons Aquarelles, pastels gras et sec.
29,7 x 42 cm.

C.
Elsa Prudent
La confrérie de la rose, rose, 2020
Acrylique sur toile. 160 x 120 cm

D.
Julie Beaufiles
Entre les lignes, 2024
Crayon. Dimensions variables

Guillaume Baronnet
Itinéraire Fantôme, 2024.
Œuvre in situ
Dimensions variables

E.
Julie Beaufiles
Sans titre, 2018
Huile sur toile. 30 x 30 cm

F.
Michael Kennedy Costa
Tent, 2022
Crayon de couleur sur papier scotché.
23 x 122 cm

With One, 2022
Crayon de couleur sur papier scotché.
61 x 92 cm

G.
Hanna Hur
Visitor, 2023
Crayon de couleur, acrylique et pigment sur toile sur panneau. 180 x 200 cm

H.
Shanta Rao
BLOW BY_26, 2020
Peinture gomme. 195 x 29 x 47 cm

I.
Shanta Rao
BLOW BY_20, 2019
Peinture gomme. 98 x 67 x 33 cm

J.
Minne Kersten
Tenant, 2024
Installation
480 x 280 x 130 cm (installée à 340 cm de hauteur)
Bois, papier peint sérigraphié, meubles, tapis, livres, lumières, vêtements, objets personnels.

K.
Bracha L. Ettinger
Angel of Carriance n.3, 2015 – 2021
Huile sur toile. 20 x 20 cm

L.
Lydia Ourahmane
pH 8.7, 2015
356 kg de terre fertile importée clandestinement de Médéa, Algérie.
Dimensions variables

Notices d'œuvres



Photo : DR

Guillaume Baronnet

Né en 1982 à Poitiers, France. Vit et travaille à Bordeaux, France.

Itinéraire Fantôme, 2024.

Œuvre in situ. En étroite collaboration avec Ana Iwataki et Marion Vasseur Raluy. Avec l'aide précieuse d'Ortie Rouillon, Lucien Bacconi Cadène, Alex Ducreux, Etienne Robin, Carmen Burel

Guillaume Baronnet se penche sur les formes que prend notre relation au sacré dans un monde rempli de signes et récits. Pour l'exposition, il a conçu une scénographie comme un fil d'Ariane. Créant un chemin labyrinthique à partir d'une série de bâches plastiques, ces dernières empêchent de voir distinctement les œuvres qui se trouvent derrière. Le spectateur est ainsi invité à deviner avant de voir, à faire appel à sa capacité de projection plutôt qu'à son regard. Sur les bâches, des dessins sérigraphiés rappellent des sigils, ces boucliers magiques inventés à l'époque médiévale. Ici, ces symboles sont le résultat d'associations libres des œuvres de l'exposition, qui, réagencées, produisent de nouvelles formes aux propriétés protectrices.

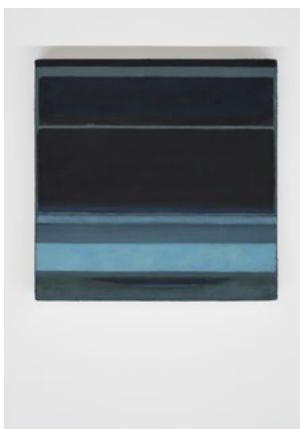


Photo : DR

Julie Beaufile

Née en 1987 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

Intramodale, 2024. (5 sur le plan)

Entre les lignes, 2024. (D sur le plan)

Sans titre, 2018. (E sur le plan)

La pratique de Julie Beaufile se construit autour d'un vocabulaire de formes abstraites qui se déclinent en compositions évoquant des paysages mentaux. Sa frise, réalisée au crayon graphite directement au mur, laisse imaginer une phrase écrite dans une langue inconnue, des signes et symboles reconnaissables dont on ne saisirait plus le sens. Les deux peintures, quant à elles, sont pensées comme des zones de sécurité dans lesquelles il serait possible de se rendre sans danger. Telles des méditations, Julie Beaufile présente ses toiles comme des espaces où les formes abstraites sont des possibles portails vers d'autres dimensions ou vers des êtres chers disparus, au-delà des limites du monde réel.



Photo : DR

Bracha L. Ettinger

Née en 1948 à Tel Aviv, Israël. Vit et travaille à Paris, France.

Untitled, 2013 – 2021. (3 sur le plan)

Eurydice Pietà n°2, 2018. (13 sur le plan)

Halala Series, 1995 – 2017. (14 sur le plan)

Angel of Carriance n.3, 2015-2021. (K sur le plan)

Courtesy High Art, Paris / Arles

Artiste, théoricienne psychanalytique et philosophe, Bracha L. Ettinger s'inscrit dans l'héritage de femmes écrivaines. À travers ses recherches et sa peinture, elle propose une approche féministe de l'histoire personnelle, collective et transgénérationnelle. Ses peintures à l'huile sont composées de couches de couleurs et de lignes. De ce processus de longue haleine émergent des figures spectrales, des effets translucides et des formats intimes. Souvent, ses peintures, comme dans *Eurydice Pietà n°2*, font référence à des figures féminines de l'histoire de l'art et de la mythologie marquées par le deuil et le traumatisme. Avec ses peintures, Bracha L. Ettinger considère le sujet féminin comme un moyen de manifester la mémoire et les lamentations, mais aussi les soins et la guérison.

Notices d'œuvres

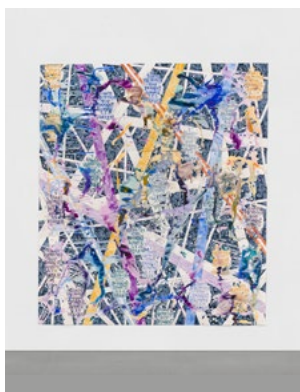


Photo : Trevor Good

Alexandra Grant

Née en 1973 à FairView Park, Etats-Unis. Vit et travaille entre Berlin, Allemagne et Los Angeles, États-Unis.

Laugh of the Medusa, 2024. (2 sur le plan)

Blaue Unendlichkeit (Blue Infinity), 2020. (A sur le plan)

Courtesy de l'artiste et carlier | gebauer, Berlin/Madrid

Depuis les années 1990, la littérature et le langage sont au cœur de la pratique artistique d'Alexandra Grant, qui explore la relation entre le visuel et le textuel. Elle explique qu'à sa première lecture d'Hélène Cixous, elle a commencé à composer des structures qui deviendront ses futures œuvres d'art – des chaînes de mots, des juxtapositions de pensées. De nombreuses œuvres de l'artiste ont été créées pour ou avec Hélène Cixous, l'œuvre *Laugh of the Medusa (Le rire de la Méduse)*, présentée dans l'exposition, tire son titre de l'essai qui cherche à permettre la libération de l'écriture féminine. C'est aussi l'une des plus libres de sa série en cours intitulée *Antigone*. En écho à la pièce de théâtre de Sophocle, répétant inlassablement les mots du personnage Antigone, « Je suis née pour aimer et non pour haïr », la toile est une explosion joyeuse, tandis que l'œuvre *Blaue Unendlichkeit (Infini bleu)* dépeint le chaos de la vie.



Photo : DR

Victor Hugo

Né en 1802 à Besançon, France. Mort en 1885 à Paris, France.

Mortuus, oculos habens et non videns, aures habens et non audiens, vers 1864. (15 sur le plan)

Maison de Victor Hugo, Paris/Guernesey

Bien que les dessins de Victor Hugo soient beaucoup moins connus que ses écrits, il fut un dessinateur prolifique et accompli. Si l'auteur a gardé cette pratique privée tout au long de sa vie, on sait qu'il a été particulièrement productif lors de son exil sur l'île de Guernesey au large des côtes normandes de 1855 à 1870. L'eau et les paysages marins sont récurrents dans son œuvre, tout comme les sensations qu'il a pu ressentir lors de séances spiritiques auxquelles il a participé et dont Hélène Cixous fait le récit dans *Mdeilmm*. Ce dessin glaçant a également été réalisé pendant cette période d'exil. L'inscription latine : « mortuus, oculos habens et non videns, aures habens et non audien[s] » se traduit en français par « les morts, qui ont des yeux et ne voient pas, qui ont des oreilles et n'entendent pas ».

Hanna Hur

Née en 1985 à Toronto, Canada. Vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis.

Visitor II, 2023. (9 sur le plan)

Visitor, 2023. (G sur le plan)

Courtesy de l'artiste et Kristina Kite Gallery, Los Angeles

La peinture de Hanna Hur s'organise très souvent autour d'un travail en diptyque, comme celui présenté dans l'exposition : *Visitor* et *Visitor II*. L'artiste ayant une jumelle monozygote, ses peintures « quasi-doubles » suggèrent une relation à l'autre toujours tendue entre absence et présence. Son processus consiste à « permettre la connexion » avec les « êtres » venant d'un au-delà qui doivent accepter de prendre forme dans la peinture. C'est l'étape la plus longue et la plus cruciale de son travail, ainsi que la plus intime. Ce travail méticuleux de création de grilles et de cercles fait partie de cet effort d'appel, d'ouverture et de contemplation.

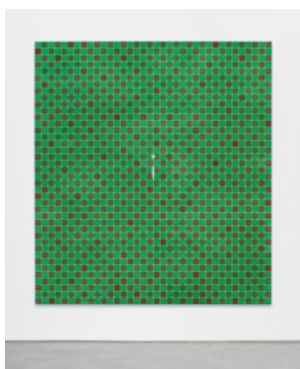


Photo : Paul Salvesson

Notices d'œuvres



Photo : Prima Jalichandra-Sakuntabhai

Prima Jalichandra-Sakuntabhai

Né-e en 1989 à Bangkok, Thaïlande. Vit et travaille Saint-Paul, États-Unis.

Documentation of dinner lecture performance, hosted at Mary McQuire's house in Los Angeles, CA, 2023-2024. (12 sur le plan)

Blue Transferwave I-VII [s.d.] (12 sur le plan)

L'installation de Prima Jalichandra-Sakuntabhai s'inscrit dans une exploration continue de l'histoire de la migration, de l'exil et de la diaspora à travers son histoire familiale. Depuis plusieurs années, l'artiste produit des installations, des écrits et des performances qui recherchent et réimaginent l'histoire de son arrière-grand-oncle, Pridi Banomyong, révolutionnaire thaïlandais qui a fait passer la Thaïlande de la monarchie absolue à la monarchie constitutionnelle, plus tard contraint à l'exil. Le film présenté dans l'exposition documente un dîner organisé par l'artiste en 2023. Prima Jalichandra-Sakuntabhai a invité un petit groupe à participer à un dîner au cours duquel les participants ont utilisé sept assiettes commémoratives recensant chaque navire emprunté par son arrière-grand-oncle lors de son exil. Chacun des participants a apporté un ingrédient au repas, marquant le point de départ de leur conversation sur la mémoire culturelle dans la diaspora.

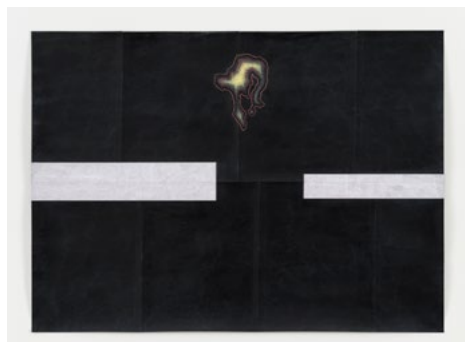


Photo : Ruben Diaz

Michael Kennedy Costa

Né en 1982 à Northampton, États-Unis. Vit et travaille à Los Angeles, É.-U.

Passage (1 à 4), 2021. (4 sur le plan)

Tent, 2022. (F sur le plan)

With One, 2022. (F sur le plan)

En 2012, Michael Kennedy Costa commence une pratique prolifique du dessin au trait, se cantonnant à l'utilisation de l'encre, du crayon et d'un format unique de papier cartonné. Il en est venu à considérer cette pratique comme du dessin automatique, un processus consistant à « regarder le dessin se dérouler et à observer l'image dans l'esprit alors qu'elle se transforme, change et s'anime ». En 2018, il incorpore le crayon de couleur à cette pratique, développant un processus laborieux qui s'appuie sur les dessins au trait avec des couches de couleurs ajoutées, modifiées et effacées sur la surface du papier. Les quatre dessins de *Passage* sont exemplaires de la puissance discrète de ce processus brut et méticuleux. L'œuvre de l'artiste s'apparente à un rêve récurrent dans lequel on tâtonne à travers des environnements construits, des trous et des espaces vides. *Tent* offre une scène encore plus immatérielle, insaisissable, qui prend forme par l'absence autant que par la présence.



Photo : Frédéric Deval

Minne Kersten

Née en 1993 à Utrecht, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

Tenant, 2024. (J sur le plan)

Courtesy de l'artiste et de la galerie Annet Gelink, Amsterdam

La pratique de Minne Kersten s'articule autour d'installations, de vidéos et de peintures. Elle s'intéresse à l'histoire des bâtiments dans lesquels elle produit ses installations, les considérant comme des réceptacles d'histoires et de traumatismes. Nichée dans les poutres du musée, recouverte de papier peint et accumulant différents objets domestiques, la structure rappelle les greniers d'une maison de famille abandonnée autant que les architectures cinématographiques qui peuvent attirer les fantômes. Cette œuvre a d'abord été produite à Montreuil où elle a été utilisée comme décor pour le tournage d'un film. L'artiste a invité un groupe de papillons de nuit à venir habiter ce décor le temps d'une soirée. Ces papillons, créatures crépusculaires, incarnent le passage du jour vers la nuit, de la vie vers la mort. Leur vol vers la lumière les mène inévitablement vers leur propre fin. L'installation présentée au Capc est le décor du film reconstruit à partir de souvenirs. Le spectateur qui traverse cet espace ne peut pas en être l'acteur, il est plutôt l'incarnation d'un fantôme, traversant par sa présence un événement qui vient de se dérouler ou qui est sur le point d'advenir.

Notices d'œuvres



Photo : DR

Joshua Leon

Né en 1990 à Londres, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

Shuadit, 2024. (8 sur le plan)

Joshua Leon est poète, écrivain et artiste visuel. Ses recherches sur l'histoire juive et ses secrets l'amènent à questionner les notions de propriété et d'appartenance. Pour *Itinéraires Fantômes*, sa série de sculptures en cacao est le résultat formel d'une recherche menée à Bordeaux lors d'une résidence réalisée en 2023. Lors de celle-ci, il s'est intéressé aux marranes, une communauté juive ayant fui l'Espagne et le Portugal à la suite de l'Inquisition (XV^e siècle), forcée à se convertir au catholicisme, mais qui a continué à pratiquer sa religion en secret. L'artiste a découvert leur implication dans l'histoire coloniale et leur lien avec la démocratisation du chocolat en Europe. Joshua Leon perçoit le chocolat comme un spectre transhistorique, traversant les époques par le goût et l'odeur. Ces tablettes en chocolat, qui évoquent des tablettes d'écriture ou encore des livres de poche, sont les témoins silencieux de cette histoire coloniale complexe, faisant le récit de multiples déplacements et des relations de violences et de domination entre les peuples. Ces œuvres en cacao sont produites en collaboration avec la Chocolaterie Origines installée à Darwin, Bordeaux.

Rafael Moreno

Née en 1993 à Bogota, Colombie. Vit et travaille à Paris, France.

Pinnochia tales: the institution, 2024. (1 sur le plan)

Brain loops and technical survivors, 2023 – 2024. (6 sur le plan)

Courtesy de l'artiste et de la galerie Gaudel de Stampa, Paris

La pratique multidisciplinaire de Rafael Moreno prend sa source dans un intérêt pour les manières dont les technologies façonnent les corps et les villes. Ses deux installations (ré)articulent des objets trouvés ainsi que les extraits d'un texte écrit par l'artiste. Ce récit, construit en différents épisodes, raconte l'histoire d'une femme qui subit une transformation chimique alors qu'elle se trouve dans une voiture, disparaissant progressivement pour finalement devenir un simple estomac. Pour Rafael Moreno, ces installations sont moins des sculptures que des « imitations de sculptures », composées de personnages sans cesse à la recherche de leur prochaine incarnation.



Photo : Frédéric Deval

Lydia Ourahmane

Née en 1992 à Saïda, Algérie. Vit et travaille à Barcelone, Espagne.

pH 8.7, 2015. (L sur le plan)

Le travail de Lydia Ourahmane est imprégné de sa vie personnelle et de celles de ses proches, marquée par l'immigration et les déplacements. Ses œuvres évoquent notamment les histoires géopolitiques du colonialisme et de la migration. Cette installation tire son titre du niveau pH des 356 kg de terre que l'artiste a fait sortir clandestinement de Médéa, en Algérie, une ville située au sud de la capitale du pays. Le taux de pH permet de calculer le taux d'acidité ou d'alcalinité d'un sol. L'artiste suggère que cette terre, par son histoire, continue métaphoriquement à avoir un taux pH qui ne peut en aucun cas être neutre. Aujourd'hui connue comme l'une des zones agricoles les plus fertiles d'Algérie, Médéa était l'un des nœuds du « triangle de la mort », c'est-à-dire l'une des trois villes qui a connu certains des pires massacres perpétrés lors de la guerre civile algérienne (1992-2002). Lydia Ourahmane a conservé ces neuf boîtes de terre dans chacun de ses appartements de Londres à Madrid. Ici, cette terre algérienne est présentée pour la première fois par une institution publique française. Le spectateur est invité à ne pas la fouler.

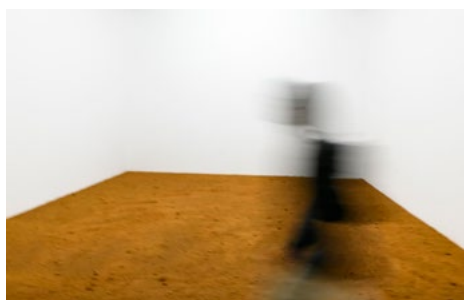


Photo : Frédéric Deval

Notices d'œuvres



Photo : Frédéric Deval

Elsa Prudent

Née en 1989 à Brou-sur-Chantereine, France. Vit et travaille entre Paris et Bordeaux, France.

Nourris pas tes fantômes, iels reviendront affamés N°1 à N°6, 2022. (10 sur le plan)

Série de dessins automatiques, 2023. (B sur le plan)

Coproduction Cac Brétigny.

La confrérie de la rose, rose, 2020. (C sur le plan)

Les œuvres d'Elsa Prudent associent les fantômes autant à la peinture figurative qu'au dessin abstrait. L'artiste cherche ainsi à retracer un chemin vers ses ancêtres et leurs histoires transmises volontairement ou non à leurs héritiers. Dans sa série de dessins, elle se met dans un état de transe au même titre que Victor Hugo le faisait lors de ses séances spirites : elle dessine ou écrit sous la dictée d'une force qu'elle ne maîtrise pas. De ces séances apparaissent des personnages et des formes qu'elle organise par série, comme on associerait librement des pensées. Les peintures représentent quant à elles des portraits de familles des cousins, tantes, parents et ancêtres, évoquant en creux l'héritage transmis et les traumatismes associés à cette transmission.

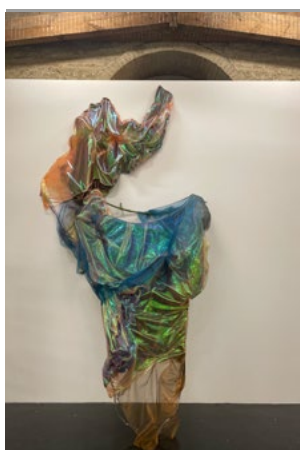


Photo : DR

Shanta Rao

Née en 1966 à Lille, France. Vit et travaille à Paris, France.

MRS ONDE ENTREPRISES, 2024. (11 sur le plan)

Courtesy de l'artiste. Coproduction Capc Musée d'art contemporain

Sans titre, 2024. (7 sur le plan)

BLOW BY_26, 2020. (H sur le plan)

BLOW BY_20, 2019. (I sur le plan)

Le travail de Shanta Rao s'intéresse à des phénomènes naturels atypiques. Imaginées librement à partir de sa recherche autour des méduses, les sculptures de la série *Blow by* sont des sortes de peau, des mues, évoquant des portails vers d'autres espaces. En complément, *MRS ONDE ENTREPRISES* et *Sans titre* (2024) reviennent sur le travail qu'elle a récemment mené au Capc dans le cadre d'une résidence (2023-2024). En collaboration avec Natalie Bonneton, enseignante-chercheuse en océanographie physique, l'artiste a travaillé autour du phénomène du ressaut des marées, plus communément connu sous le nom de mascaret. Le résultat formel de cette recherche prend la forme de deux sculptures, dont une en tissu imaginé conjointement avec l'enseignante. Cette œuvre aux reflets moirés cherche à retranscrire le mouvement de forces invisibles, propices à accueillir les fantômes et leurs déplacements.

Notices d'œuvres



Itinéraires Fantômes

Jeu de tarot *Itinéraires Fantômes*, 2024 (16 sur le plan)

Auteur et artiste : Alexandra Grant et Hélène Cixous

Graphisme : Unyimeabasi Udoh

Édité par X Artists' Books

Contributions :

L'Aplomb de l'Impossible - Adel Abdessemed

Le Labyrinthe d'une Fable - Pierre Alechinsky

Les Gardiens des trésors - Sara Barker

La Taupe - Gabrielle Berger

La Tarentule gigantesque - Louise Bourgeois

La Création-et-Destruction - Leonardo Bravo

Le Ver de terre - Maria Bussman

La Descente hantée - Lewis Carroll

Tour de Montaigne - Bertrand Charneau

Deuxième Innocence - Maria Chevská

Le Cimetière - Michael Kennedy Costa

Felix Culpa - Laura Darbutaitė

Milliers de Petits Oiseaux silencieux - Tacita Dean

La Non-Forme - Edgar Fabián Frías

Le Gouvernement cosmique - Jeffrey Gibson

Fips - Francisco Goya

Hamlet / Le Petit Peuple des Souris / Le Fantôme décheté / Une Météorite / Présences féeriques / La Forêt de Noms / La Guillotine Le Rideau de Brouillard opaque / Toile d'araignée / La Clé magique de la Syntaxe / Mdeilm / Le Mot auquel Personne ne croyait / Oriflamme / Le Schibboleth / Le Télégramme / Le Téléphone transtemporel / La Certitude / Grâce / Reconnaissance / La Chauve-Souris / Un Diable sur les épaules / Un Fourmi / La Momie / Le Poisson / Les Éléphantés - Alexandra Grant

Le Nom de la Chose terrible - Mathew Hale

Des Parages Irrespirables - Simon Hantaï

Le Rire de la Méduse - Johanna Hedva

Isha et Haya - Roni Horn

L'Escalier au Ciel - Victor Hugo

Pouvoirs hypnotiques - Hanna Hur

Kafka - Franz Kafka

Le Microbe - YeRin Kim

Le Manuscrit volant - Lynn Marie Kirby

Télépathie - Jean-Jacques Lemêtre

Le Scarabée d'or - Colin Lemoine

Des Mouches pour les Dieux - Laure Prouvost

Des Corbeaux - Elsa Prudent

Krimskrams - Addy Rabinovitch

Hamlet - Keanu Reeves

Notices d'œuvres

Le Secret - Cindy Rehm

Des Rages indomptables - Saranya Siegel-Berger

Le Corps d'emprunt - Nancy Spero

Un Ange nageur sur des Aires de rêve - Luc Tuymans

Le Visage de la Lune - Unyimeabasi Udoh

L'Escalier au Ciel / Hamlet - Roger Viollet

Le Hérisson - Anna Winger

L'exposition partage son titre avec un jeu de tarot créé par l'artiste Alexandra Grant avec l'écrivaine Hélène Cixous. Publié par la maison d'édition X Artists' Books, le jeu d'*Itinéraires Fantômes* se compose de 72 cartes avec des images provenant des proches d'Hélène Cixous qui ont été inspirés par ses écrits. Elles sont réparties en six catégories : Ceux ci-dessous, Ceux d'au-dessus, Ceux qui volent, qui voyagent par des Portails, manipulent des Messages et ont des Super Pouvoirs. À la manière du tarot qui permet de lire l'avenir, ces cartes servent de guide aux visiteurs pour partir à la recherche de leurs propres itinéraires fantômes par l'association libre et le déplacement.



Photo : Arthur Péquin

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Choix pédagogiques du parcours proposé

Privilégier une approche sensible et sensorielle vers l'interprétation

Expérience sensible des œuvres

Plus l'élève est jeune, plus ce choix tendra vers la nécessité de faire vivre l'expérimentation esthétique. Cette approche plutôt sensible et/ou sensorielle, passera aussi bien par la vue, l'odorat, l'ouïe et le toucher dès que le parcours le permet. Elle impliquera le corps autant que possible.

Je perçois, donc je ressens

Cette rencontre permettra d'aborder la notion de perception et l'impact sur le ressenti. Les élèves traverseront des émotions contradictoires qui participeront à la construction du jugement de goût.

Vers une expérience commune

Le plaisir esthétique s'éduque, s'enrichit par la connaissance mais aussi par des situations permettant aux élèves de confronter leur ressenti propre avec le ressenti des autres élèves, puis avec des questionnements universels.

Choix didactiques pour le parcours

De la perception à l'interprétation

Comment ce qui préoccupe les artistes nourrit-il leur création artistique ? Quels sont les effets produits par leurs choix expressifs sur la perception, puis l'interprétation des spectateurs ?

C'est ce qui « hante » les artistes, ce qui les habite, qui nous intéressera ici. Les éléments didactiques qui ont présidé au choix du parcours thématique autour de l'exposition *Itinéraires fantômes* interrogent la représentation, la mise en œuvre de leurs univers intérieurs.

Quelles émotions, quelles impressions sont-elles engendrées par la perception des œuvres ? Ce que chacun perçoit d'un même objet observé est hétérogène. La perception de chaque individu est à la fois universelle et intime, car nourrie de son vécu, de son histoire, de ses rêves, de ces cauchemars. L'interprétation est toute subjective, elle n'a pas de vérité intrinsèque. L'imaginaire sera la clé de voute pour appréhender le regard subjectif des œuvres rencontrées. Un imaginaire qui sera stimulé chez l'élève grâce à un jeu de Tarot créé par Hélène Cixous et Alexandra Grant.

Cette approche permettra également d'aborder différents processus créatifs faisant appel à l'inconscient et à la spontanéité, tels que l'écriture automatique, les associations libres, le hasard dans l'art, la paréidolie.

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Choix pédagogiques du parcours proposé

Ainsi seront dégagées de grandes notions artistiques et des procédés plastiques qui leur sont inhérents : le flou, le camouflage, faire apparaître / disparaître. En toute logique, un prolongement sera fait avec les procédés de création utilisés par les artistes surréalistes.

Autant de notions qui établissent le lien entre les moyens de représentation et l'effet produit, entre la perception, l'interprétation et le propos de l'artiste. Ces éléments ouvrent un grand champ de possibles quant aux expérimentations en arts plastiques, proposées dans les pistes d'exploitations pédagogiques.

L'enseignant est libre de choisir parmi la liste proposée, la notion la plus pertinente à développer avec sa classe suite à sa visite de l'exposition.

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Parcours proposé

Du monde de la nuit au lever du jour

Comment ce qui préoccupe les artistes nourrit-il leur création artistique ? Quels sont les effets produits par leurs choix expressifs sur la perception, puis l'interprétation des spectateurs ?

C'est ce qui « hante » les artistes, ce qui les habite, qui nous intéressera ici. Les éléments didactiques qui ont présidé au choix du parcours thématique autour de l'exposition *Itinéraires fantômes* interrogent la représentation, la mise en œuvre de leurs univers intérieurs.

Quelles émotions, quelles impressions sont engendrées par la perception des œuvres ? Ce que chacun perçoit d'un même objet observé est hétérogène. La perception de chaque individu est à la fois universelle et intime, car nourrie de son vécu, de son histoire, de ses rêves, de ces cauchemars. L'interprétation est toute subjective, elle n'a pas de vérité intrinsèque. L'imaginaire sera la clé de voute pour appréhender le regard subjectif des œuvres rencontrées. Un imaginaire qui sera stimulé chez l'élève grâce à un jeu de Tarot créé par Hélène Cixous et Alexandra Grant.

Cette approche permettra également d'aborder différents processus créatifs faisant appel à l'inconscient et à la spontanéité, tels que l'écriture automatique, les associations libres, le hasard dans l'art, la paréidolie.

Ainsi seront dégagées de grandes notions artistiques et des procédés plastiques qui leur sont inhérents : le flou, le camouflage, faire apparaître / disparaître. En toute logique, un prolongement sera fait avec les procédés de création utilisés par les artistes surréalistes.

Autant de notions qui établissent le lien entre les moyens de représentation et l'effet produit, entre la perception, l'interprétation et le propos de l'artiste. Ces éléments ouvrent un grand champ de possibles quant aux expérimentations en arts plastiques, proposées dans les pistes d'exploitations pédagogiques. L'enseignant est libre de choisir parmi la liste proposée, la notion la plus pertinente à développer avec sa classe suite à sa visite de l'exposition.

Le parcours suit une narration simple : elle commence la nuit et se termine au lever du jour.



Photo : Arthur Péquin

Minne Kersten

Tenant, 2024

Installation.

Bois, papier peint sérigraphié, meubles, tapis, livres, lumières, vêtements, objets personnels

480 x 280 x 130 cm (à 340 cm de hauteur)



Photo : Arthur Péquin

Julie Beaufile

Inframodale, 2024

Huile sur toile

200 x 200 cm

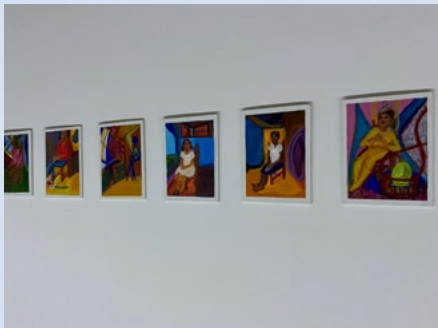


Photo : DR

Elsa Prudent

Nourris pas tes fantômes, iels reviendront affamé.es N°1 à N°6, 2022

Acrylique sur toile

18 x 24 cm



Photo : Arthur Péquin

Alexandra Grant

Laugh of the Medusa, 2024

Sérigraphie, crayon de couleur, feutre de couleur, acrylique, aquarelle, encre acrylique et encre de Chine sur papier

339 x 302 cm

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Notions et définitions pour aller plus loin

Les notions abordées ci-dessous sont celles qu'il a semblé important de relever. Elles sont relevées car elles traversent les œuvres de l'exposition. Il ne s'agit pas de tout lire de manière exhaustive mais de piocher les ressources selon ce qui motivera l'exploitation pédagogique qui suivra la visite.

Le flou dans l'art

Définition (d'après de CNRTL)

La notion de flou est inhérente à celle de contour, de cerne. Elle est d'abord attribuée au domaine des beaux-arts pour décrire une œuvre dessinée, gravée, peinte ou sculptée dont le caractère est léger, estompé (ou de façon plus péjorative, une œuvre dont les contours manquent de vigueur). Le *sfumato* ou glacis en peinture est utilisé à cette fin : grâce à l'application de multiples couches de peinture translucides, il est possible d'obtenir un effet visuel vaporeux (Léonard de Vinci et Vermeer ont employé cette technique de « fondu complexe »). A l'œil nu, il est possible d'expérimenter le flou en observant la perspective atmosphérique, les nuages, la fumée, la buée, la pluie sur une vitre, ou encore en plissant les yeux.

Les impressionnistes ont à leur tour donné une vision du réel pouvant donner une *impression* de flou inspirée de leur observation des effets de la lumière (Monet, Turner)

Une photographie manquant de netteté sera également qualifiée de floue, que cet effet soit volontaire ou non ; photographier *en flou* permet de donner aux objets des contours indécis.

Au cinéma ou en vidéo, il est possible d'obtenir *un effet de flou* en diminuant la netteté des images, ou en estompant les contours. On parle alors de flou artistique.

Enfin, en couture on pourra parler d'un vêtement flou, si le tissu est vaporeux, souple, qu'il n'est pas ajusté au corps. Des ateliers de *couture floue* sont spécialisés dans ce type de réalisations, éloignées du tailleur strict.

Dans un vocabulaire plus usuel, une chose ou une idée peut sembler floue lorsque son contour n'apparaît pas nettement, que sa définition semble vague, imprécise : « *Quand les mots se mettent à enfler, quand leur sens devient ambigu, incertain et que le vocabulaire se charge de flou, d'obscurité, de néant péremptoire, il n'y a plus de recours pour l'esprit* ».

– Marcel Aymé, *Le confort intellectuel*, 1949

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Notions et définitions pour aller plus loin

Quelques ressources et références

Le flou dans l'art – Arts Plastiques : perezartsplastiques.com

Une histoire du flou (Slate) : Slate.fr

La vérité est dans le flou (Le Monde) : lemonde.fr

On n'y voit pas très bien : une histoire de l'art au prisme du flou (Acta fabula) : Acta fabula

Avant-propos à *Histoire du flou* de Michel Makarius : Éditionsdufelin.com

Expérimenter le flou lors de la visite, lors d'atelier de manipulation en classe en regardant à travers un film plastique ou des verres diffractant...

Déléguer le geste créateur

L'automatisme / L'écriture automatique

La découverte de l'automatisme verbal constitue l'acte de naissance du surréalisme. Si pour les surréalistes, et pour André Breton en particulier, l'écriture automatique est fondatrice, c'est qu'elle est « *la liberté humaine agissant et se manifestant* », la région de la pensée « *où s'érige le désir sans contrainte* » et où prennent naissance les mythes.

En 1933 dans le *Minotaure*, dressant un bilan du message automatique, il écrit : « *la volonté d'ouvrir toutes grandes les écluses restera sans nul doute l'idée génératrice du surréalisme* ».

À travers l'exposition, on s'arrêtera sur des écrits, dessins ou tableaux qui sont autant d'exemples de cette pratique féconde qu'est l'automatisme psychique. L'écriture automatique a précédé, historiquement, la découverte du dessin automatique et autres procédés picturaux autorisant le jaillissement de l'inconscient. Frottages, décalcomanies et jeux du Cadavre exquis s'apparentent, dans leur démarche, à l'automatisme.

(dossier pédagogique [La révolution Surréaliste](#) du Centre Pompidou)

Cf. le surréalisme (p. 33).

Le hasard dans l'art

(d'après Catherine Grostabussiat, « L'art et le hasard », *L'art en jeu*, Canopé, 2018, p. 50-51)

La notion de hasard s'apparente à l'aléatoire, l'imprévu, l'accident ou l'incident. Elle peut également évoquer celle de jeu, puisqu'étymologiquement liée à l'arabe « az-zahr », traduit par dé. D'aucuns interprètent des événements

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Notions et définitions pour aller plus loin

imprévisibles comme des signes d'une nécessité ou volonté supérieure (religion, mysticisme, ...), et nomment alors ces événements fatalité ou fortune, destinée, sort ou providence. Et les mathématiques d'en étudier les probabilités comme autant de données scientifiques.

Si les arts furent longtemps liés à la technique dans leur fondement même (latin *ars*, grec *tekhnè*), certaines pratiques intègrent pourtant le hasard dans la production d'œuvres. Ajoutant une dimension aléatoire au sein de dispositifs ou protocoles pourtant réglés, le hasard ainsi changé en outil provoque des résultats intégrant une part d'inattendu, parfois surprenante. Léonard de Vinci déjà, pratiquait ce qu'il nommait le *componimento inculto* ou « dessin informe », comme un gribouillage jetant des traits au hasard jusqu'à ce qu'en émerge une forme.

Si l'on souhaite dater cette notion sur une frise plus restreinte, celle de l'histoire de l'art moderne, c'est en 1897, avec la parution du poème *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, que Stéphane Mallarmé annonce un questionnement sur l'idée de hasard, convoquant plus largement l'intégration du jeu aux procédés de création.

En 1913, Marcel Duchamp signe *Trois stoppages étalons*, donnant du même coup au hasard le statut de geste artistique assumé, intégré au protocole de création et donc solidement ancré au processus créatif.

En 1916 au cabaret Voltaire de Zurich, les artistes dadaïstes trouvent le nom de leur groupe en arrêtant de façon aléatoire les pages d'un dictionnaire français-allemand. Peu de temps après, les surréalistes, notamment André Breton, font état de hasard objectif lorsqu'ils utilisent délibérément le fortuit afin de développer des voies créatrices permettant d'accéder au domaine du rêve et de l'inconscient avec plus de spontanéité.

Il est également possible de retrouver dans la pratique de Jackson Pollock une part de hasard, l'artiste ne touchant pas directement la toile (l'image qui en résulte a donc un caractère *acheiropoïète*), mais laissant les *drippings* de peinture atteindre la surface dans une indétermination relative. Il en est de même depuis les années 60 avec les pratiques relevant de l'esthétique relationnelle ou encore de la performance, qui intègrent la participation du public : la forme que prendra l'œuvre in fine peut être envisagée, mais sans aucune certitude quant au résultat – puisque ce dernier importe moins que le processus.

[Le hasard dans l'art – Arts Plastiques \(perezartsplastiques.com\)](http://perezartsplastiques.com)

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Notions et définitions pour aller plus loin

Le Surréalisme

En quoi une image est-elle surréaliste ?

« Le Surréalisme a aimé les images délibérément étranges, les métamorphoses, les associations incongrues de formes, de personnages ou de situations. Il a aussi laissé surgir les rêves et les cauchemars, et les a pris pour sujet. Mais ce mouvement a aussi rendu compte du trouble, de l'inquiétude ou du malaise éprouvés parfois dans les situations les plus ordinaires. Magritte est surréaliste dans la mesure où il traduit la conscience d'un décalage, d'un glissement vers l'incontrôlable. La réalité est là, bien reconnaissable, mais quelque chose la perturbe en profondeur. C'est ainsi, pour lui, que s'exprime le mystère le plus profond. »

Comment parler de l'art du XX^e siècle aux enfants, Françoise Barbe-Gall, édition du Baron perché)

Second Manifeste du Surréalisme

« Un second Manifeste du Surréalisme est également rédigé par André Breton en 1930. Il résume une pensée libertaire qui rejette violemment toute contrainte de quelque domaine soit-elle.

Adeptes de l'écriture automatique, Breton insiste sur les possibilités de réunir rêve et réalité dans les états hypnotiques et d'inconscience activant l'imaginaire. Il l'exprime ainsi : "Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer soit verbalement, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée" »

Cris d'artistes, manifestes des avant-gardes 19^e, 20^e, -21^e siècles, Aurélia et Anne Lovreglio, les éditions ovaldia.

Très intéressé par les théories freudiennes sur l'inconscient, André Breton ira même jusqu'à rencontrer le psychanalyste à Vienne en 1921. L'influence de cette discipline naissante sur le Surréalisme est indéniable - Breton citera les *Cinq leçons sur la psychanalyse de Freud* (1909) dans le Second Manifeste du Surréalisme.

Les peintres surréalistes se sont vite ralliés à l'automatisme. Dali attend devant la toile vierge. Ernst utilise le procédé du frottage ou du grattage. Tanguy refuse les esquisses préparatoires à ses toiles pour garder la liberté du geste. Mais c'est Masson qui fut le premier à recourir à cette dictée de l'inconscient.

Mots clés du Surréalisme : Rêves, Écritures automatiques, Cadavre exquis, Inconscient, Collage, Frottage, Hasard

[Le surréalisme](#) site Histoire de l'art du ministère de la Culture

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Notions et définitions pour aller plus loin

Perception / interprétation

Paréidolie

Définition ([Site La Toupie](#))

Etymologie : du grec ancien παρά, contraire à, à côté de, faux, et du latin *idolum*, image, fantôme, spectre, idole, image d'un faux dieu, dérivé du grec ancien *eidôlon*, image, fantôme.

Une paréidolie (plus rarement pareidolie) est une forme d'illusion qui fait qu'un individu perçoit dans un stimulus visuel (parfois sonore), indéfini ou vague, une forme précise, souvent humaine ou animale.

Exemples : voir un animal dans un nuage, une forme particulière dans des étoiles (constellations), un visage dans un rocher, entendre une voix humaine dans le souffle du vent.

La paréidolie trouve son origine dans la tendance qu'à le cerveau humain à interpréter, à donner du sens à des formes aléatoires en les identifiant à des formes déjà connues qui ont une signification. Cette faculté, inhérente à l'instinct de survie, a été un avantage favorable lors l'évolution dans la mesure où il est préférable de détecter une présence ennemie, même fausse, que de ne pas en détecter une vraie.

Une citation de Léonard de Vinci peut illustrer ce propos : "Je ne manquerai pas de mettre, parmi ces préceptes, une invention qui, bien que petite et ridicule est utile pour exciter l'imagination. Regarde sur un mur barbouillé de taches ou de pierres mélangées, tu y verras des paysages, des montagnes, des fleuves, des batailles, des groupes ; tu y découvriras d'étranges airs de paysages que tu pourras ramener à une bonne forme.

Il en est de ce mur comme du son de la cloche où tu entendras ton nom ou un vocable que tu imagineras."

Les manuscrits de Léonard de Vinci, trad. Joséphin Péladan, Paris, ed. Sansot, 1910, p. 64. (wikisource.org)

Camouflage / camoufler

L'art de dissimuler

Camoufler : Rendre méconnaissable, en vue de donner le change sur son identité ; déguiser. (CNRTL)

Les artistes se camouflent pour se rendre visibles, pour réinterroger leur identité à travers ce qui les entoure, pour réinterroger la représentation du corps. Camoufler est aussi une protection pour se défendre chez les animaux et les insectes (caméléon, papillon, phasme) ; se fondre dans le décor peut devenir un acte militant chez certains artistes dénonçant la surveillance et les dispositifs de reconnaissance faciale.

Pour l'enseignant, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Notions et définitions pour aller plus loin

- Le camouflage dans l'art contemporain (perezartsplastiques.com)
- Focus sur ... "Camouflage H.Matisse : Luxe, Calme et Volupté" d'Alain Jaquet ([Magazine Centre Pompidou](#))
- Référence d'artiste sur le camouflage – Liu Bolin : l'artiste qui se rend invisible pour se rendre visible ([Histoire d'art : Liu Bolin](#) et [Paris B : Liu Bolin](#))
- Le camouflage dans l'art contemporain : Yayoi Kusama, Désirée Palmen, [Cecilia Parades](#), Emma Hack

Superposer pour camoufler... motif militaire, trames,...

Voir en annexe : Focus sur les *Phasmes* de Didi Huberman (Éd. Minuit)
Où les phasmes du jardin des plantes sont des apparitions fantomatiques pour Georges Didi-Huberman

Inquiétante étrangeté

Familier

Qui fait comme partie d'une famille, qui participe à l'intimité d'un foyer ou de quelqu'un. Personne qui, bien que non apparentée avec quelqu'un, vit dans son intimité ou fait partie du cercle de la famille [Mythologie : Dieux familiaux. Divinités qui protègent une famille et auxquelles on sacrifie en famille. Démon, génie familier. Esprit surnaturel (analogue à l'ange gardien) qui protège, conseille un individu et auquel celui-ci rend un culte.]

En parlant d'un animal. Qui accepte sans crainte la présence proche d'un autre animal ou, plus fréquemment, de l'homme ; qui vit dans la société d'un être humain qui se l'est attaché.

Étrange

Qui est hors du commun, qui sort de l'ordinaire, inhabituel.

Qui surprend l'esprit, les sens par un ou des caractères inhabituels ; singulier, extraordinaire.

Das Unheimliche - ou l'inquiétant familier, l'inquiétante étrangeté

Concept littéraire étudié par Jentsch puis réinvesti dans la psychanalyse freudienne (titre d'un essai de 1919).

Mot allemand sans véritable équivalent en français mais qui évoque simultanément le familier et ce qui s'en éloigne (inquiétante étrangeté, familier étrange, ...).

Freud le définit comme "le malaise né d'une rupture dans la rationalité rassurante de la vie quoti-dienne". Il est un retour du semblable qui rend le familier inquiétant (figure du double, retour du refoulé).

Pour l'élève, préparer l'exposition *Itinéraires Fantômes*

Créer des horizons d'attente

En s'interrogeant sur le titre de l'exposition

Pour les cycles 1, 2 et 3 : Il est possible de s'interroger sur ce que l'on va voir, afin de se créer un "horizon d'attente" à partir du titre de l'exposition.

Interroger les élèves sur le titre : *Itinéraires Fantômes*

Définir le terme : itinéraire

Définir le terme : fantôme. Connaissent-ils des personnages de fantôme ? Quels sont les attributs d'un fantôme ?

Pour les plus petits, aborder la notion de cauchemar et de rêve. Eviter de définir le fantôme dans son rapport à la mort, préférer une approche onirique.

L'émotion de la peur peut être abordée. (Réfléchir à l'utilisation des marottes du personnage de l'album *Le monstre des émotions*)

Demander aux élèves si les fantômes sont du domaine de l'imaginaire ou de la réalité.

Après cette définition : dessiner son fantôme.

Imaginer ce que l'on va voir dans l'exposition à partir de ce titre : l'itinéraire parmi les fantômes ?

Pour les élèves de Cycle 1, la lecture d'albums en réseau autour des fantômes est envisageable car la notion peut être abstraite. Cf. Bibliographie à la fin du dossier pédagogique.

Par des ateliers d'observation : action sur la perception de la réalité

Mettre en place des ateliers de manipulation autour du VOIR en mettant à disposition des filtres pour regarder le monde et en modifier la perception : des filtres de différentes couleurs, des filtres diffractant, des filtres troublants (papier calque, pochette transparente granuleuse, un rideau fin, une bâche transparente...)

Jouer sur des images avec les mêmes procédés et observer l'effet produit.

Faire le lien entre les manipulations lors de la visite.

Pratiquer après la visite

Pistes d'exploitation pédagogique

Apparaître / disparaître vers un monde fantomatique

Proposer une situation problème pour amener les élèves à trouver des opérations plastiques pour faire disparaître un objet ou la représentation d'un objet, une personne ou la représentation d'une personne. Observer l'effet produit sur les spectateurs.

Proposition de consignes

Le fantôme de la chaise : "Trouve comment faire disparaître ta chaise (ou un autre objet) pour faire apparaître son fantôme ?"

Les fantômes de la classe : "Trouve comment te faire disparaître pour faire apparaître ton fantôme ? Avec tes camarades crée une classe de fantômes."

Les élèves caméléons : "Fais disparaître ton personnage (un personnage, un doudou) dans le décor de l'école (ou de la classe)."

Procédés plastiques possibles à proposer en ateliers d'exploration

- Par action sur la perception de la réalité :

Mettre en place des ateliers de manipulation autour du VOIR en mettant à disposition des filtres pour regarder le monde et en modifier la perception : des filtres de différentes couleurs, des filtres diffractants, des filtres troublants (papier calque, pochette transparente granuleuse, un rideau fin en voile, un rideau de douche, une bâche transparente).

Jouer sur des images avec les mêmes procédés et observer l'effet produit.

Faire le lien avec la scénographie de Guillaume Barronet pour l'exposition *d'itinéraires fantômes*.

- Par action sur une image :

Les élèves ont réalisé au préalable une peinture ou une photographie avant de pouvoir agir sur l'image, avec les propositions suivantes.

Mettre à disposition plusieurs matériaux, supports et outils :

– Crayons de couleurs, crayon ou mines de graphite HB/6B, pastels gras, pastels secs, fusain, peinture, encre... pinceaux de tailles variés, éponges, chiffons, buvards, eau, appareil photographique (pour photo et/ou vidéo) des supports variés (papier journal, papier buvard)

Pratiquer après la visite

Pistes d'exploitation pédagogique

Proposer des ateliers d'exploration de gestes plastiques :

- Effacer : Par effacement d'une représentation réalisée préalablement au fusain, aux pastels gras ou secs
- Estomper : par estompage des contours d'une représentation réalisée préalablement au crayon mine B, au fusain, à la peinture
- Laver : par lavage d'une peinture à la gouache, à l'encre, à... avec une éponge
- Recouvrir : par recouvrement de peinture, d'encre, de stylo, de collage, ...
- Froisser un dessin, une peinture puis réintervenir dessus

- Par action sur un objet ou une personne :

À partir d'un objet ou sur un camarade : emballage, camouflage..., filmer une disparition en stop motion.

[Portail pédagogique : arts plastiques - in situ - Vos gestes feront apparaître puis disparaître une image \(ac-nantes.fr\)](#)

[Entre apparaître et disparaître : contre la « tyrannie du visuel », représenter l'absence \(cnrs.fr\)](#)

- Par camouflage : cf. Notion et définition p. 34
- Par floutage : cf. Notion et définition p. 30
- À partir d'images animées : p. 37

Proposer la même situation problème pour amener les élèves à trouver des solutions pour faire disparaître un objet, un camarade et en garder une trace ? (Médium photographie avec des séquences d'images ou par des vidéos). Il est possible de réintervenir sur les traces photographiques.

Pratiquer après la visite

Pistes d'exploitation pédagogique

Paréidolie et jeux de hasard

Paréidolie

Créer des formes aléatoires avec de l'encre et interpréter les taches

– Projeter au hasard les gouttes d'encre à l'aide d'une pipette sur une feuille préalablement humidifiée. Laisser sécher.

– Lors d'une autre séance demander aux élèves d'interpréter les tâches en fonction de ce qu'ils perçoivent dans les formes (un animal, une maison, un visage, ...). Constaté que chacun voit des formes différentes.

– Demander à chaque élève d'intervenir sur les projections afin de rendre la forme visible et identifiable par tous les camarades.

Faire apparaître des formes étranges dans le quotidien

– Rechercher des êtres étranges qui se cachent dans les fissures d'un mur, un sol, l'écorce d'un tronc d'arbre, un nuage, une prise, une table, ...

– Les prendre en photographie en travaillant le cadrage afin que les camarades puissent voir cet être étrange.

Jeux de hasard

- Frottage

Par le frottage de divers éléments révéler des formes étranges, fantomatiques.

– Par le frottage d'écorce, ou d'éléments naturels pour faire émerger de drôles de personnages. Réintervenir sur le frottage le plus simplement possible pour souligner l'apparition des personnages.

– Jeter des morceaux de papier de différentes formes et textures en faire un frottage pour faire émerger de drôles de personnages. Réintervenir sur le frottage le plus simplement possible pour souligner l'apparition des personnages.

[*Frotter c'est dessiner*](#) (Académie de Grenoble)

- Cadavre exquis

Faire émerger des êtres fantomatiques, des atmosphères ou paysages fantomatiques, des univers de rêves ou de cauchemars.

– Travail en binôme ou en atelier : plier une feuille en accordéon. Sur cette feuille, un enfant trace au crayon et dessine des formes abstraites ou figuratives spontanées sur l'une des surfaces du pliage. Puis il recouvre son dessin par un nouveau pli. L'enfant suivant dessine à son tour sur la surface vierge puis recouvre son dessin par un nouveau pli. Et ainsi de suite. En dépliant la feuille, la forme est dévoilée faisant apparaître un dessin étrange.

[*Arts visuels : Le cadavre exquis*](#) (Service enseignement, Genève)

Pratiquer après la visite

Pistes d'exploitation pédagogique

- Collage

Découper des éléments dans des catalogues ou banques d'images de toutes sortes et de toutes tailles.

Jeter ou tirer au sort des images et les associer. Observer l'effet produit.

Possibilité d'intervenir ensuite sur le collage pour prolonger l'expérience.

Une variante est possible avec le découpage de formes dans des papiers de couleurs et de motifs différents. Jeter les formes et les coller. Ou jouer avec les formes pour composer.

[Portail pédagogique : arts plastiques - in situ - collage \(ac-nantes.fr\)](http://ac-nantes.fr)

[Portail pédagogique : arts plastiques - collages et intrusions \(ac-nantes.fr\)](http://ac-nantes.fr)

[Collage \(artplastocblogspot.com\)](http://artplastocblogspot.com)

[Coller des matières - Cycles 1, 2 et 3 \(77lezarts.free.fr\)](http://77lezarts.free.fr)

Ressources pour pratiquer

EAC

Toutes les ressources ci-après peuvent aider les enseignants à compléter la fiche ADAGE.

Ressources générales pour enseigner les arts plastiques

Recontextualiser la visite dans le parcours d'éducation artistique et culturel de l'élève ou PEAC

De l'école au lycée, le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique et personnelle. Le PEAC repose sur les trois champs indissociables de l'éducation artistique et culturelle qui en constituent les trois piliers : rencontres, pratiques, connaissances.

Il est co-construit avec la structure partenaire.

- **Rencontrer**
 - Adopter un regard sensible, cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à visiter une exposition au Capc, à rencontrer des œuvres de son temps.
 - Échanger avec des professionnels de l'art et de la culture.
 - Appréhender des œuvres dans leur matérialité à travers un parcours de médiation au musée adapté au projet.
 - Commencer à identifier des lieux et des acteurs culturels de son territoire.
- **Pratiquer**
 - Pratiquer des langages dans toutes les disciplines : arts plastiques, numériques, orales ou littéraires, etc.
 - Expérimenter et utiliser différentes techniques d'expression artistique (pratique plastique), la pratique de la médiation et de la scénographie pour réaliser une exposition (explorer, concevoir, produire).
 - Mettre en œuvre une démarche de création et d'exposition autour de la thématique réunissant les œuvres rencontrées.
 - S'intégrer dans un processus collectif.
- **Connaître**
 - Contextualiser des œuvres dans leur période historique.
 - Comprendre et utiliser un vocabulaire spécifique au domaine des arts, de la muséographie, de l'histoire.
 - Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.
 - Construire des repères culturels pour lire des œuvres et se comporter en visiteur de lieu d'exposition.

Construire des connaissances croisées avec d'autres champs artistiques, historiques et le domaine des langages, dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire.

Ressources pour pratiquer

Ressources d'accompagnement à la pratique des arts plastiques

Proposition de lecture pour aborder une œuvre d'une façon méthodique

En s'appuyant sur trois regards spécifiques

- **Regard objectif** : description de l'œuvre sans jugement ; articuler la dimension iconique (description détaillée de l'œuvre ou de sa reproduction) et la dimension plastique (utilisation d'un premier vocabulaire spécifique ; analyse du processus de fabrication et de quelques caractéristiques de l'œuvre : matériaux, techniques, gestes de l'artiste, choix des opérations plastiques mises en œuvre, de la composition ou construction de l'espace, des couleurs, lignes, procédés utilisés...
- **Regard subjectif** : dimension personnelle / description selon son ressenti et son interprétation personnelle (évoquer ses sensations et ses opinions face à l'œuvre ; association à des vécus, à des idées, des sentiments, des émotions déjà éprouvées, des ambiances...)
- **Regard culturel** : dimension culturelle / références à d'autres expériences plastiques et à des connaissances acquises ; mise en réseau avec d'autres images, d'autres œuvres, dans différents domaines de la création ; apport de vocabulaire et de repères par des recherches documentaires ou par l'enseignant, au sujet d'un artiste, d'un mouvement artistique, d'un genre pictural, d'une technique, du contexte historique, culturel, social, scientifique, etc.

Quelques liens pour aller plus loin

Les ressources d'accompagnement des enseignements en arts plastiques proposent des outils pédagogiques, didactiques et scientifiques pour aider les enseignants à s'approprier les programmes des enseignements artistiques au cycle 2 et au cycle 3 et à les mettre en œuvre dans les classes. Ces ressources ont été conçues et réalisées par des groupes d'experts en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation Nationale.

- [Les fondamentaux en arts visuels](#) (blog Éducation artistique et culturelle – DSDEN Gironde)
- [SMOG comme Support ; Médium ; Outil ; Geste](#), d'après Christian Louis, *Place des Artistes*, éditions Sedrap)
- [RITA comme Reproduire ; Isoler ; Transformer ; Associer](#).
- [Notions arts plastiques](#) (Académie de Bordeaux)

Ressources pour pratiquer

Le lexique des arts plastiques

- [Lexique pour les arts plastiques : les éléments du langage plastique](#)
- [Lexique pour les arts plastiques : la diversité des pratiques au service du projet de l'élève](#)
- [Lexique pour les arts plastiques Académie de Versailles](#)
- [Glossaire d'arts plastiques de l'Académie de la Réunion](#)

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

Bibliographie réalisée par la Bibliothèque de Bordeaux
pour l'exposition *Itinéraires Fantômes*.

CYCLE 1

Bébé fantôme

Illustratrice : Emily Dove / Casterman, 2023 / 12 p. (ill. couleur) / 11 x 11 cm.
Le soir d'Halloween, Bébé fantôme se dépêche pour faire la chasse aux bonbons. Avec une marionnette à doigt pour animer la lecture. ©Electre 2024

Trop la trouille !

Auteur : Kimiko (1963) / Ecole des loisirs, 2017 / 8 p. (ill. couleur) / 24 x 21 cm.
Un château hanté sous forme de pop-up pour découvrir, en soulevant les volets, des fantômes et des sorcières amusants. ©Electre 2022

Bouh ! : le livre qui fait le plus peur du monde

Antonin Louchard (1954) / Seuil Jeunesse, 2016 / ill. noir & blanc / 19 x 19 cm.
Un petit fantôme est bien décidé à faire peur à tout prix. En vain. A court d'idées et vexé comme un pou, il est sauvé par le gong. ©Electre 2016

Maggie fantôme

Autrice : Fanny Ducassé / Editions Thierry Magnier, 2021 / ill. couleur / 26 x 20 cm.
Le jour, Maggie s'amuse beaucoup à faire du patin à roulettes. La nuit, en revanche, elle ressent la présence de fantômes. Elle refuse de se laisser impressionner et mène son enquête pour comprendre ce qui lui arrive. ©Electre 2021

Minusculette et les petits fantômes japonais

Auteur : Kimiko (1963) / Loulou & Cie-l'École des loisirs / ill. couleur / 21 cm.
Il pleut depuis des jours sur le domaine. Chacun reste chez soi et s'ennuie. Minusculette se décide à sortir avec son ami Bernard l'escargot, qui, lui, aime la pluie. En passant devant la maison de Ninon la musaraigne, Bernard et Minusculette découvrent de drôles petits fantômes blancs suspendus à sa fenêtre. Mais sont-ils vraiment des fantômes ?

Les fantômes ne frappent pas à la porte

Autrice : Eulàlia Canal (1963) / Illustrateur : Rocio Bonilla (1970) / Editions Père Fouettard, 2020 / 44 p. (ill. couleur) / 28 x 25 cm
Marmotte et Ours sont copains mais la première n'aime pas partager son amitié. Elle met tout en œuvre pour qu'Ours ne s'intéresse qu'à elle avant de comprendre qu'elle serait plus heureuse avec plusieurs amis. ©Electre 2020

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

Le rêve de Griffachat

Autrice : Magali Bardos (1971) / Ecole des loisirs, 2019 / 30 p. (ill. couleur) / 23 x 20 cm.

Griffachat se blottit dans son lit. Par la fenêtre, il voit la lune, entend le bruit des feuilles froissées par le vent et imagine celles-ci se transformer en mille astres comme autant d'yeux qui l'emmènent au pays des rêves. ©Electre 2019

Le rêve de la belle Mimi

Autrice : Vanessa Hié (1974) / l'Elan vert, 2020 / 14 p. (ill. couleur) / 19 x 19 cm.

Lorsqu'elle s'endort, la belle Mimi voit la jungle s'animer : les oiseaux dansent, les singes jonglent, des lions ronronnent comme des chatons, un éléphant cueille des fruits et un éléphant se laisse apprivoiser. Une histoire inspirée de la représentation de la jungle dans le tableau du Douanier Rousseau intitulé Le rêve. ©Electre 2020

C'est quoi, dis, un rêve ?

Hubert Schirneck / Actes Sud junior, 2004 / 25 p. / 27 x 21 cm.

Jonas désire savoir ce qu'est un rêve et va consulter les animaux : le renard, la fourmi, l'ours et le hibou.

Emile rêve

Auteur : Vincent Cuvelier (1969) / Illustrateur : Ronan Badel (1972) / Gallimard-Jeunesse Giboulées, 2017 / 24 p. (ill. couleur) / 21 x 18 cm.

Emile rêve qu'il part en vacances. Il prend un train qui s'envole jusqu'au lac, croise un pigeon à tête de chat et une vache pas très adroite. ©Electre 2018

Le rêve de Jonas

Auteur : Marlies Van der Wel (1984) / Kaléidoscope, 2021 / 84 p. (ill. couleur) / 24 x 29 cm.

Jonas rêve de vivre dans l'océan, entouré de poissons. Cet album aborde la réalisation de ces rêves, le fait de toujours y croire malgré les échecs. C'est émouvant, on vit avec ce petit Jonas, on espère que la nouvelle tentative sera la bonne. ©Electre 2021

Le rêve d'Albert

Auteur : Leo Lionni (1910-1999) / l'École des loisirs, 1991 / ill. couleur / 29 cm.

Albert est une petite souris qui rêve de découvrir le monde. Un jour, en visite

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

au musée, il tombe, fasciné, en admiration devant les tableaux. Le monde entier est là, devant lui. De salle en salle, il contemple les toiles et rencontre Nicolette. Cette nuit-là, Albert fait un rêve merveilleux. Main dans la main avec Nicolette, il se promène dans les couleurs et les formes d'un tableau extraordinaire. Il en fera un chef-d'œuvre !

Pomelo rêve

Autrice : Romana Badescu (1980) / Albin Michel-Jeunesse, 2004 / 96 p. / 20 x 15 cm.

Pomelo, l'éléphanteau rose nous révèle ses rêves les plus fous et nous transporte dans sa fantaisie.

Ton cauchemar

Malika Doray (1974) / MeMo, 2012 / 32 p. (ill. noir & blanc) / 14 x 21 cm.

La nuit, un petit lapin apprend à surmonter ses craintes en les amadouant. Car un cauchemar est un rêve à apprivoiser.

Le cauchemar de Gaëtan Quichon

Autrice : Anaïs Vaugelade (1973) / Ecole des loisirs, 2023 / ill. couleur / 20 x 15 cm.

Parmi les 73 petits cochons de la famille Quichon, il y a Gaëtan, qui peine à s'endormir après avoir fait un cauchemar. ©Electre 2023

Emile fait un cauchemar

Auteur : Vincent Cuvellier (1969) / Illustrateur : Ronan Badel (1972) / Gallimard-Jeunesse Giboulées, 2014 / 28 p. (ill. couleur) / 21 x 18 cm.

Les cauchemars d'Emile ne sont pas peuplés de loups mais de Pinpin, le méchant lapin rose.

Mon tour du monde imaginaire

Autrice : Lucie Brunellière (1982) / Albin Michel-Jeunesse, 2020 / 28 p. (ill. couleur) / 35 x 29 cm.

Pour ne pas s'ennuyer, une petite fille se perd dans ses rêveries et s' imagine comme une voyageuse accompagnée de son fidèle tatou. De la grande ville à la montagne en passant par le littoral et les tropiques, le lecteur voyage avec elle grâce aux illustrations inspirées de la cartographie qui mêlent le réel à l'imaginaire. ©Electre 2021

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

CYCLE 2

Le fantôme des oubliettes

John McLay / Gallimard-Jeunesse, 2016 / 60 p. (ill. couleur) / 19 x 15 cm.
Tristan rêve de devenir chevalier. Lorsque sa mère lui apprend qu'elle a entendu des bruits inquiétants provenant du souterrain du château, le petit garçon voit là une bonne occasion de prouver qu'il est courageux. Accompagné de son fidèle destrier Avoine, il part à l'aventure. ©Electre 2017

Le fantôme du chat assassin

Autrice : Anne Fine (1947) / Ecole des loisirs, 2020 / 96 p. (ill. couleur) / 19 x 14 cm.
Curieux, Tuffy décide d'organiser sa propre mort afin de découvrir celles et ceux qui viendraient à son enterrement. ©Electre 2020

La famille Monstre a peur du noir

Auteur : Falzar (1961) / 18-Saint-Amand-Montrond / ill. couleur / 19 cm.
Tu lis, tu ris, mission accomplie ! Ce soir, Julot Monstre reste dormir chez ses copains Mia et Rémi. Mais papa Monstre et maman Monstre sont un peu inquiets. Et si Julot avait peur du noir ? Des monstres de la nuit ? Ils hésitent à partir, écoutent à la porte, regardent au travers de la fenêtre... Mais en s'inquiétant pour leur fils, les parents Monstre font peur aux enfants. Pour avoir la paix, les trois copains trouveront bien une solution : et si toute la famille Monstre dormait à la maison ?

Le prince Cauchemar

Olivier Chapuis (1960) / Dragons et merveilles ; Hatier jeunesse, 2016 / 29 p. (ill. couleur) / 19 x 15 cm.
Léna, Gaspard et Théo doivent aider les villageois à se débarrasser du prince Cauchemar, qui transforme tous leurs rêves en cauchemars. ©Electre 2016

Le plus joli des rêves

Nathalie Brisac / Ecole des loisirs, 2013 / 51p. (ill. couleur) / 19 x 13 cm.
Grand Gaston est fier depuis que Mougueule, l'homme le plus puissant du royaume, l'a chargé d'attraper un rêve. Mais il ne sait pas à quoi ressemble un rêve et il craint d'échouer.

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

Sami rêve

Autrice : Isabelle Albertin / Hachette Education / 31 p. (ill. couleur) / 19 x 14 cm.
Dans son rêve, Sami part sur la Lune avec Tobi et flotte dans l'espace. Avec des questions en fin d'ouvrage pour vérifier la compréhension et susciter des réflexions. ©Electre 2020

Mortina

Autrice : Barbara Cantini / Albin Michel-Jeunesse, 2018 / 44 p. (ill. couleur) / 22 x 15 cm.
Mortina, une petite fille zombie, vit à Villa Decadente avec sa tante Dipartita et son lévrier albinos Mesto. Elle rêve d'avoir des amis, mais elle doit se cacher des autres enfants afin de ne pas les effrayer. Une occasion se présente pour elle avec la fête d'Halloween à laquelle elle peut se rendre sans déguisement. ©Electre 2018

Apolline et le fantôme de l'école

Chris Riddell (1962) / Milan jeunesse, 2009 / 174 p. (ill. noir & blanc) / 20 x 14 cm.
Apolline est une petite fille passionnée d'énigmes en tout genre. Quand elle fait sa rentrée à l'école, elle se retrouve mêlée à une étrange affaire de fantôme.

CYCLE 3

Côme et le fantôme

Autrice : Véronique Cauchy (1969) / Illustrateur : Camouche / Slalom / 92 p. (ill. couleur) / 20 cm.
À 8 ans, Côme doit gérer un déménagement précipité, une nouvelle école en cours d'année, une petite sœur envahissante, des parents farfelus et... un majordome vieux de 180 ans ! Farragut hante le manoir de la Châtaigneraie depuis un peu plus d'un siècle et c'est bien la première fois qu'il rencontre quelqu'un capable de le voir et de lui parler. D'abord méfiant, Côme finit par se lier d'amitié avec cet étrange fantôme, fan d'histoires d'horreur et de ménage !

Ava préfère les fantômes

Maïté Bernard (1970) / Syros jeunesse, 2012 / 271 p. / 22 x 15 cm.
Ava a le pouvoir surnaturel de voir les fantômes. Mais elle les évite. Jusqu'au jour où, en vacances chez son oncle sur l'île de Jersey, elle croise celui de Billie, une jeune fille qu'elle a connue vivante et qui a été vraisemblablement assassinée. Ava décide d'enquêter, ce qui l'entraîne dans une chasse au trésor à travers des labyrinthes souterrains et secrets.

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

Le fantôme de l'Antarctique

Auteur : Grégoire Vallancien (1970) / ZTL, 2021 / 251 p. (ill. noir & blanc), cartes / 18 x 12 cm.

Invités sur un navire océanographique, Jules et Sarah partent pour une mission en Antarctique. A bord, des événements étranges laissent penser à la présence d'un fantôme mais les deux enfants ne croient pas à cette explication. ©Electre 2022

La ville la plus hantée du monde

Autrice : Camille Brissot (1988) / Syros, 2020 / 211 p. (ill. noir & blanc) / 21 x 14 cm.

Minuit, 3.500 habitants, est la ville la plus hantée du monde avec ses 736 fantômes qui rôdent. Seul Victor, 12 ans, peut les voir. Avec son ami fantôme Balti, ils proposent leurs services de chasseurs de mystères. Alors qu'Halloween approche, Margaux, une collégienne, leur confie une nouvelle mission. ©Electre 2020

Le cercle des sorcières

Autrice : Camille Brissot (1988) / Syros, 2020 / 209 p. (ill. couleur) / 21 x 14 cm.

Tandis que Minuit, la ville la plus hantée du monde, s'apprête à célébrer Halloween, une équipe de télévision y réalise un reportage sur les fantômes. Dans le même temps, un groupe de vieilles dames débarque en camping-car, munies de leurs panoplies de sorcières. Curieusement, les fantômes de la ville commencent à disparaître. Victor, Balti et Tamara s'emparent de cette nouvelle mission. ©Electre 2021

Chasseuse de fantômes

Autrice : Victoria Schwab (1987) / Lumen, 2020 / 298 p. (ill. noir & blanc) / 23 x 14 cm.

Depuis la noyade qui a failli lui coûter la vie, Cassidy a le pouvoir de s'aventurer dans le monde des morts, où elle a rencontré son meilleur ami Jacob, un jeune fantôme. Lorsque ses parents se voient confier la réalisation d'un reportage sur les villes les plus hantées du monde, toute la famille se rend à Edimbourg. Cassidy rencontre une jeune fille qui possède le même don qu'elle. ©Electre 2020

Ressources pour pratiquer

Bibliographie

Documentaires

Le secret

De René Obaldia (1918-2022) / Rue du Monde, 2010 / 20 p. (ill. couleur) / 14 x 14 cm.

L'histoire imaginée par un enfant prend forme dans le réel. Une ode à l'imaginaire.

Le grand magasin surréaliste : un catalogue d'objets artistiques non identifiés surréalistes, mais aussi dadaïstes, [...], thérapeutiques, cruels, inutiles

Auteur : Nicolas Martin (1978) / Ed. Palette, 2013 / 80 p. (ill. couleur) / 29 x 19 cm.

Un catalogue loufoque d'objets étranges et incongrus conçus par des artistes, du surréalisme à l'art contemporain, dans toutes les catégories (outils, meubles, cuisine, sport, musique, automobile, vêtements, téléphones, etc.).

Le surréalisme : les enfants terribles de l'art

Christian Demilly / Ed. Palette, 2006 / 32 p. (ill. couleur) / 29 x 25 cm.

Présentation du mouvement surréaliste dans son ensemble : la naissance du surréalisme, les surréalistes, l'écriture automatique, leurs œuvres et leurs idées...

Annexes

Prolongements possibles cycle 4

Les ombres d'Hiroshima

Les traces des victimes visibles sur les murs

Le 6 août 1945, une première bombe atomique s'abattait sur Hiroshima. Les ombres de certaines victimes sont restées visibles sur les murs. Les ombres ont permis d'évaluer où se trouvait l'épicentre de la bombe qui explosa environ à 500 mètres au-dessus d'Hiroshima. Il avait été évalué que ce serait à cette hauteur que la bombe ferait le plus de dégâts.

Monument fantôme

La bombe atomique dévastait la ville d'Hiroshima, causant la mort de plus de 150 000 Japonais. Si la ville a été reconstruite depuis, un monument fantôme a été maintenu en l'état. Une manière d'entretenir le souvenir du désastre.

Textes de référence

André Breton, Manifeste du Surréalisme, 1924

[...] C'est de très mauvaise foi qu'on nous contesterait le droit d'employer le mot SURREALISME dans le sens très particulier où nous l'entendons, car il est clair qu'avant nous ce mot n'avait pas fait fortune. Je le définis donc une fois pour toutes :

SURREALISME, n. m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. **ENCYCL. Philos.** Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie. Ont fait acte de **SURREALISME ABSOLU MM.** Aragon, Baron, Boiffard, Breton, Carrive, Crevel, Delteil, Desnos, Éluard, Gérard, Limbour, Malkine, Morise, Naville, Noll, Péret, Picon, Soupault, Vitrac. [...]

Les NUITS d'Young sont surréalistes d'un bout à l'autre ; c'est malheureusement un prêtre qui parle, un mauvais prêtre, sans doute, mais un prêtre.

Annexes

Prolongements possibles cycle 4

Swift est surréaliste dans la méchanceté.
Sade est surréaliste dans le sadisme.
Chateaubriand est surréaliste dans l'exotisme.
Constant est surréaliste en politique.
Hugo est surréaliste quand il n'est pas bête. [...]
Poe est surréaliste dans l'aventure.
Baudelaire est surréaliste dans la morale.
Rimbaud est surréaliste dans la pratique de la vie et ailleurs.
Mallarmé est surréaliste dans la confiance.
Jarry est surréaliste dans l'absinthe.
Nouveau est surréaliste dans le baiser. [...]

J'y insiste, ils ne sont pas toujours surréalistes, en ce sens que je démêle chez chacun d'eux un certain nombre d'idées préconçues auxquelles – très naïvement ! – ils tenaient. Ils y tenaient parce qu'ils n'avaient pas entendu la voix surréaliste, celle qui continue à prêcher à la veille de la mort et au-dessus des orages, parce qu'ils ne voulaient pas servir seulement à orchestrer la merveilleuse partition. C'étaient des instruments trop fiers, c'est pourquoi ils n'ont pas toujours rendu un son harmonieux.¹

Mais nous, qui ne nous sommes livrés à aucun travail de filtration, qui nous sommes faits dans nos œuvres les sourds réceptacles de tant d'échos, les modestes appareils enregistreurs qui ne s'hypnotisent pas sur le dessin qu'ils tracent nous servons peut-être encore une plus noble cause. Aussi rendons-nous avec probité le « talent » qu'on nous prête. Parlez-moi du talent de ce mètre en platine, de ce miroir, de cette porte, et du ciel si vous voulez.

¹ Je pourrais en dire autant de quelques philosophes et de quelques peintres, à ne citer parmi ces derniers qu'Uccello dans l'époque ancienne, et, dans l'époque moderne, que Seurat, Gustave Moreau, Matisse (dans « La Musique » par exemple), Derain, Picasso (de beaucoup le plus pur), Braque, Duchamp, Picabia, Chirico (si longtemps admirable), Klee, Man Ray, Max Ernst et, si près de nous, André Masson.

Annexes

Prolongements possibles cycle 4

Internationale lettriste, MANIFESTE, 1953

Internationale lettriste n°2, février 1953. Cité dans Guy Debord, Jean-Louis Rançon (ed.), *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. Quarto, 2014.

La provocation lettriste sert toujours à passer le temps. La pensée révolutionnaire n'est pas ailleurs. Nous poursuivons notre petit tapage dans l'au-delà restreint de la littérature, et faute de mieux. C'est naturellement pour nous manifester que nous écrivons des manifestes. La désinvolture est une bien belle chose. [...] Pour tout dire, la condition humaine ne nous plaît pas. Nous avons congédié Isou qui croyait à l'utilité de laisser des traces. Tout ce qui maintient quelque chose contribue au travail de la police. Car nous savons que toutes les idées et les conduites qui existent déjà sont insuffisantes. La société actuelle se divise donc seulement en lettristes et en indicateurs, dont André Breton est le plus notoires. Il n'y a pas de nihilistes, il n'y a que des impuissants. Presque tout nous est interdit. Le détournement de mineures et l'usage des stupéfiants sont poursuivis comme, plus généralement, tous nos gestes pour dépasser le vide. Plusieurs de nos camarades sont en prison pour vol. Nous nous élevons contre les peines infligées à des personnes qui ont pris conscience qu'il ne fallait absolument pas travailler. Nous refusons la discussion. Les rapports humains doivent avoir la passion pour fondement, sinon la Terreur.

Sarah Abouaf, Serge Berna, P.-J. Berlé, Jean-L. Brau, [René] Leibé, Midhou Dahou, Guy-Ernest Debord, Linda [Freid], Françoise Lejare, Jean-Michel Mension, Éliane Pápai, Gil J Wolman.

Dossier Pédagogique

Capc

Musée d'art contemporain
de Bordeaux



Dossier Pédago

Capc

Musée d'a
de Bordea

Itinéraires Fantômes

Capc

Musée d'art contemporain
de Bordeaux



Itinéraires Fantômes

Capc

Musée d'a
de Bordea